

POUR VENDRE LOUER ACHETER
LES ANNONCES CLASSÉES
647-3311

LE SOLEIL

À LA RENCONTRE DE JIMMY DEAN
RÉPONSE:
L'ACTION DU FILM SE PASSE À REATA
POUR GAGNER: ÉCOUTEZ
CJMF-FM de 12h à 13h

LUNDI 17 FÉVRIER 1992

QUÉBEC, 96^e ANNÉE, NO 50
50 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.30 4.04

RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES 60¢ Plus TPS TVQ

50¢ Plus TPS TVQ

LE QUÉBEC

La justice serait gérée par les autochtones sur leur territoire

La Conférence des juges du Québec a déposé, dans le cadre du Sommet de la justice, une proposition en ce sens à l'ouverture de leurs travaux, ce matin. **A-3**

Maisons André Viger : le ministère tarde à trancher

Le ministère public tarde à trancher dans le dossier des Maisons André Viger de Montréal et de Hull à savoir s'il y a matière à poursuites ou non. **A-8**

QUÉBEC

Pierre St-Laurent un champion de la motoneige

L'industriel Pierre Saint-Laurent, qui a toujours espoir de ramasser 275 000 \$ pour sauver sa fabrique de lampe, est un ex-champion de courses de motoneige. **A-3**

LA RÉGION

La mini-tempête a surtout touché l'Est du Québec

La neige et la poudrière ont provoqué la fermeture temporaire d'au moins cinq routes de la Rive-Sud de Québec, hier. C'est surtout l'Est de la province qui a écopé de cette mini-tempête. **B-5**

LE CANADA

Chrétien presse Mulroney de déclencher des élections

Le chef du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, a pressé de nouveau le premier ministre Mulroney de déclencher des élections générales à l'automne. **A-4**

LE MONDE

L'aide alimentaire à la Russie en partie détournée

Une partie de l'aide alimentaire occidentale aux anciennes républiques soviétiques est détournée vers le marché noir ou par des autorités locales corrompues. **A-10**

Un Brésilien tue et viole 14 enfants afin de les « sauver »

Marcelo Costa de Andrade, 25 ans, a avoué avoir assassiné 14 mineurs de moins de 14 ans, en 1991, après les avoir violés, pour les aider « à arriver jusqu'à Dieu ». **A-3**

L'INDEX

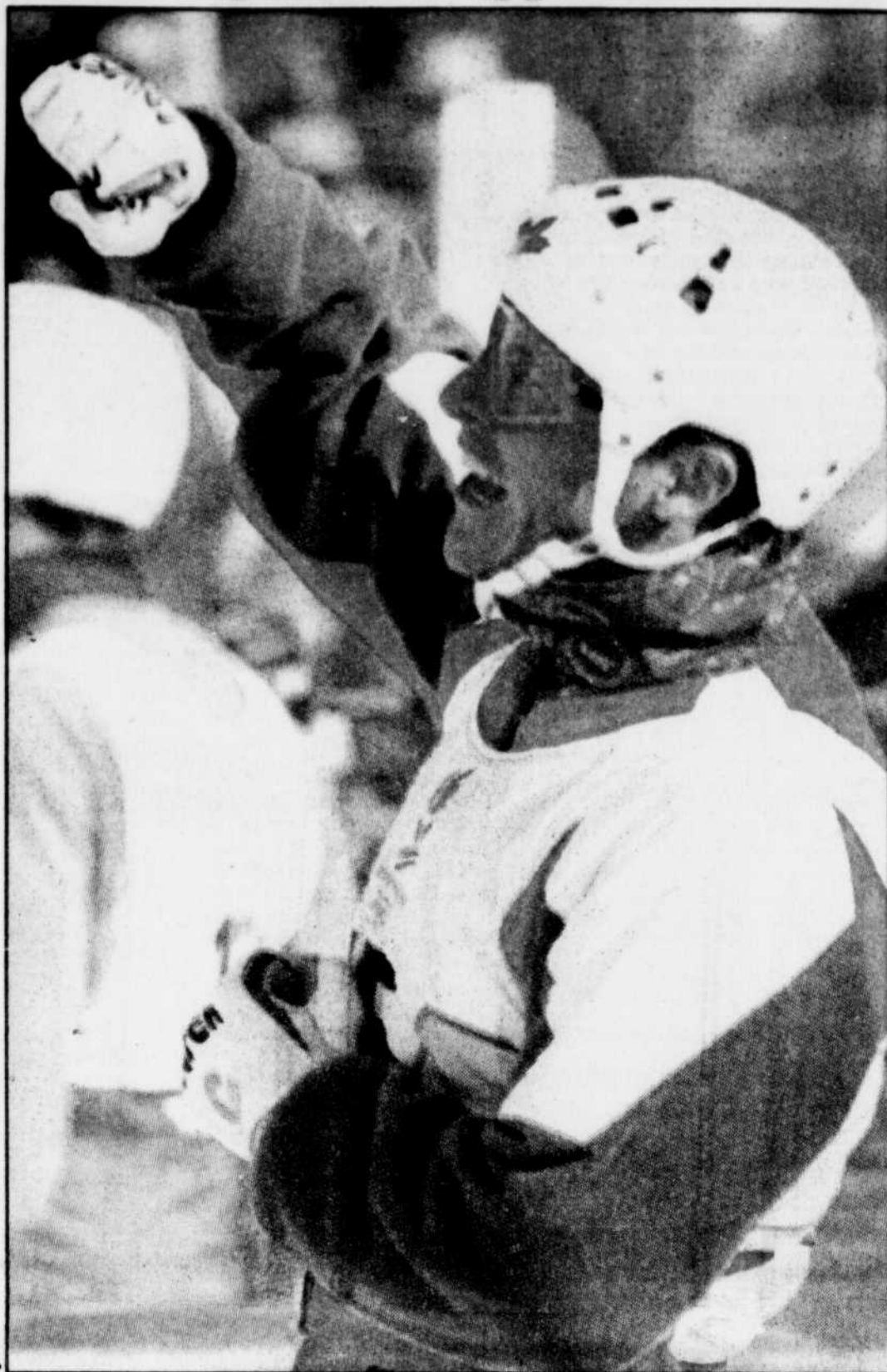
GÉNÉRAL	
Annonces classées	B-7 à B-11
Arts	A-13 et A-14
Automobiles	B-1 à B-4
Bridge	B-11
Décès	B-13
Éditorial	A-12
Horoscope	B-11
Le Monde	A-10 et A-11
Louis-Guy Lemieux	A-5
Où aller à Québec	A-13
Québec et l'Est	B-5 et B-6
Santé plus	B-14, B-15 et B-16

TABLOÏD	
Bandes dessinées	S-19
Ce soir à la télé	S-20
Feuilleton	S-18
Météo	S-20
Mots croisés	S-18
Mot mystère	S-18
Sport	S-1 à S-17

LA MÉTÉO

Ciel ensoleillé, venteux par moments. Vents de 40km/h. Max. : -3. Min. : -16. Demain ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi. **S-20**

De l'or pour Philippe La Roche



Philippe La Roche exprime sa joie en apprenant qu'il remporte la médaille d'or en ski acrobatique.

Premier revers du Canada au hockey

ALBERTVILLE (PC) — L'équipe canadienne de hockey a essuyé son premier revers du tournoi olympique en s'inclinant 5-4 devant la CEI, hier.

Dave Archibald, Eric Lindros, Dave Tippett et Dave Hannan ont marqué les buts du Canada qui complète la ronde préliminaire avec une fiche de

quatre gains et un revers sur un pied d'égalité avec la CEI
Suite A-2, La Roche...

Autres textes en pages S-2 à S-6



Les cinq assemblées constituintes

Une perte de temps pour le Québec

VANCOUVER — Les cinq « mini-assemblées constituintes » convoquées par Ottawa, de Halifax à Vancouver, n'auront pas donné à Robert Bourassa les offres spécifiques qu'il attendait. On en est toujours au stade des belles paroles et des généreux principes. La balle est maintenant dans le camp des politiciens : le comité Beaudoin-Dobbie, puis le comité ministériel présidé par Joe Clark.

une ANALYSE DE MICHEL VASTEL
LE SOLEIL

Et il y a loin de ces beaux principes au vécu concret : après neuf millions de dollars et une organisation logistique qui n'a rien laissé au hasard, les organisateurs des Conférences nationales sur le renouvellement du Canada ont passé le micro à Maureen Forrester qui a chanté l'hymne national... en anglais seulement ! Pour les porte-parole des communautés françaises et acadiennes, ce fut comme un dernier coup bas après un long week-end passé à sauver le principe de la dualité canadienne et à exiger que les gouvernements interviennent pour assurer leur épanouissement.

Mais les plus déçus sont les fédéralistes québécois qui ont multiplié les avertissements et réclamé du concret, en particulier une liste des pouvoirs que le Canada anglais serait prêt à accorder au Québec pour lui permettre de protéger et de promouvoir son caractère distinct. Les fédéralistes orthodoxes et autres adversaires du statut particulier veillaient cependant au grain et pour éviter un affrontement, on a renvoyé la question au comité Beaudoin-Dobbie.

« On n'a pas avancé mais le risque était de reculer », se console le président du Conseil du patronat, Ghislain Dufour, qui « se résigne ainsi à demeurer optimiste ». Il s'en remet maintenant, comme l'ancien ministre Fernand Lalonde et la plupart des Québécois présents à Vancouver, aux membres du comité parlementaire. « Il est acquis que le rapport Beaudoin-Dobbie ira plus loin que les propositions actuelles », affirme M. Dufour. Mais jusqu'où ?

La seule proposition concrète d'un atelier, d'offrir au Québec — en plus du tourisme, de la foresterie, des mines, du loisir, du logement et des affaires municipales — « la compétence sur la culture, les télécommunications, la formation de la main-d'oeuvre, l'immigration et le développement régional », n'a pas soulevé l'enthousiasme et n'a même pas été

Suite A-2, Québécois...

Éditorial en page A-12

12 morts dans deux raids israéliens au Liban

TOUFFAHTA, Liban (Reuter, AFP) — Le chef du Hezbollah, Cheikh Abbas Moussaoui, un des plus proches et fidèles amis de l'Iran, et au moins 11 autres personnes ont été tués hier au cours de deux raids aériens israéliens au Sud-Liban, au lendemain du meurtre de trois soldats de Tsahal dans le nord d'Israël.

Ce regain de violence fait peser une incertitude sur la reprise des pourparlers de paix sur le Moyen-Orient, dans une semaine à Washington.

« La guerre sainte contre Israël se poursuivra », affirme le guide spirituel des intégristes pro-iraniens, cheikh Mohammad Fadlallah, peu après le raid israélien.

La Syrie et le Liban ont toutefois annoncé qu'ils participeraient aux discussions le 24 février afin de « donner une nouvelle chance à la paix », a déclaré hier un porte-parole de la présidence syrienne.

Les États-Unis, parrains des négociations, ont déploré les violences et demandé aux parties concernées « la plus grande modération ».

Une intense activité militaire israélienne était enregistrée tard hier soir au Liban-sud, où l'aviation israélienne a simulé plusieurs raids, notamment sur les camps palestiniens de la région de Tyr dont le ciel était illuminé par plus de 300 fusées éclairantes, a constaté le correspondant de l'AFP.

Cheikh Abbas Moussaoui, son épouse et leur fils de six ans sont morts brûlés vifs dans la destruction de leur Mercedes par une roquette tirée par un hélicoptère israélien.

Cinq gardes du corps ont également péri dans l'attaque.

Suite A-2, Raids...

Bonhomme fait ses adieux

Le 38^e Carnaval de Québec a pris fin hier soir avec les adieux de Bonhomme depuis la Place du Palais, une brève cérémonie qui a attiré « quelques milliers de carnavaliers » selon les organisateurs, et « pas beaucoup de monde », selon le porte-parole de la police de Québec. Il est encore trop tôt pour obtenir le bilan des policiers, mais il semble que les fêtards aient été relativement « sages » cette année — ou, du moins, pas « pires » qu'au cours des carnivals précédents — si on se fie au nombre d'arrestations effectuées pendant les deux défilés de nuit. Avant son départ, Bonhomme a tenu à étreindre une dernière fois la reine Claudie.

Autres photos en page B-12



Le Soleil, Jean Vallières

LIQUIDATION FINALE **DEUX SEMAINES SEULEMENT** **LIVRAISON GRATUITE**

NOUS DEVONS VIDER NOTRE ANCIEN MAGASIN DE PLACE TANGUAY À LÉVIS... (ROND-POINT LÉVIS)
5500, boul de la Rive-Sud, Lévis

AMEUBLEMENTS TANGUAY

PLACE TANGUAY SEULEMENT

Suites de la première page

Québécois...

retenue pour le rapport-synthèse de la conférence.

Au cours d'un entretien particulier, Gerald Beaudoin s'est cependant engagé à aller très loin sur la question du partage des pouvoirs qui est au cœur des revendications du Québec depuis 30 ans. « La délégation des pouvoirs, cela n'existe pas encore et il faut qu'on la mette dans la Constitution, a assuré le coprésident du comité parlementaire. Pour le Québec il est vital qu'Ottawa puisse déléguer des pouvoirs : ça c'est nouveau. À mon avis c'est ce qu'il y a de plus important. L'immigration : il faut donner le dernier mot au Québec. Le pouvoir de dépenser il faut le baliser : Québec a raison de l'exiger. Le pouvoir résiduel, si on pouvait le donner aux provinces, ce serait intéressant aussi. »

Mais un autre membre du comité, qui est pourtant perçu comme le représentant de l'aile nationaliste de son parti, Jean-Pierre Blackburn (Jonquière) a déjà commencé à prendre ses distances avec les revendications du gouvernement du Québec. « Il n'a jamais été question pour nous de donner ce qu'il y a dans le rapport Allaire », a-t-il dit à la fin de la conférence.

Au cours de cette série de conférences nationales, les autochtones, les minorités de langues officielles, l'Ouest et les petites provinces de l'Atlantique, les partisans d'un gouvernement central fort, bref à peu près tout le monde a mis de l'eau dans son vin. Quant aux Québécois, l'un d'entre eux, Michel Bélanger, a appelé que « si on parle de réforme constitutionnelle aujourd'hui, c'est parce que le Québec a perdu des pouvoirs en 1982 à l'occasion d'un amendement constitutionnel. Nous ne sommes plus en 1979, a alors lancé le coprésident de la Commission parlementaire élargie sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec : bien des Québécois qui ne considèrent pourtant pas la souveraineté comme la meilleure solution, sont malgré tout prêts à l'envisager parce que c'est faisable. »

Sur les autres « questions capitales » abordées dans le rapport final qui sera remis au Comité Beaudoin-Dobbie, la fragilité des consensus se lit entre les lignes :

- minorités françaises et acadiennes : on sent que le principe de la dualité, et surtout l'obligation pour les gouvernements de veiller à l'épanouissement des minorités, ne tiendra pas si cela doit menacer tout l'exercice de la réforme constitutionnelle ;

- autochtones : il ne se tiendra finalement pas de conférence avant le dépôt du rapport Beaudoin-Dobbie. La belle promesse de leur donner un droit de veto sur la réforme s'est évanouie et ils n'obtiendront guère plus que la reconnaissance de leurs droits inhérents, assortie d'un mécanisme pour les définir, à la pièce et au fil des ans ;

- réforme du Sénat : le principe de son élection est acquis, mais il n'aura guère plus de pouvoirs qu'aujourd'hui et Terre-Neuve et l'Ouest devront renoncer à une représentation égale de toutes les provinces ;

- Union économique et Charte sociale : quelque brillant stratège fédéral a suggéré aux auteurs du rapport de synthèse que le pouvoir de dépenser d'Ottawa pourrait, tout aussi bien qu'une Charte, jouer en faveur de la protection des acquis sociaux. Manifestement, les mandarins fédéraux n'ont pas renoncé à leur concept de *senior government*.

Pour le reste, Keith Spicer a enregistré une victoire : les participants à la Conférence de Vancouver estiment que « le préambule de la Constitution devrait être écrit par des poètes, et non par des avocats ». La Writers Union of Canada s'en est déjà chargée, en anglais seulement, et sans avoir consulté l'Union des écrivains et écrivaines du Québec !

La Roche...

et la Tchécoslovaquie.

Le Canada termine au premier rang du classement de son groupe en raison de la différence des buts lors des parties entre les trois formations.

En ski acrobatique, Philippe La Roche, de Lac-Beauport, a remporté la médaille d'or et Nicolas Fontaine, de Magog, la médaille d'argent, lors de l'épreuve des sauts, une discipline en démonstration aux jeux.

En patinage artistique, les franco-québécois Isabelle et Paul Duchesnay, favoris de l'épreuve de danse, ont terminé deuxième du programme original derrière les patineurs de la CEI, Marina Klimova et Sergei Ponomarenko, premiers également lors des imposées.

En saut à ski, le Finlandais Toni Nieminen, 16 ans, a enlevé la médaille d'or, sa deuxième des jeux. Trois Canadiens participaient à l'épreuve et ils ont connu une journée difficile.

En patinage de vitesse, Guy Thibault, de Québec, a pris le 20e rang au 1500 mètres, loin derrière les Norvégiens Johann Koss et Adne Sondral. Neal Marshal, de la Colombie-Britannique, a fini 36e et Kevin Scott, de Calgary, a pris le 40e rang.

La Suisse a remporté la médaille d'or en bobsleigh à deux, mais les Canadiens ont fait bonne figure alors que Dennis Marneau, de Calgary, et son équipier Christian Farstad, de la Colombie-Britannique, se classaient neuvièmes ; Greg Haydenluck et Dave MacEachern, tous deux de Calgary, ont pris la 11e place.

Enfin, l'équipe canadienne de biathlon, formée de Jean Paquet (Jonquière), Steve Cyr (Valcartier), Glenn Rupertus (Alberta) et Tony Fiala (Colombie-Britannique), s'est classée 10e.

Raids...

qui a eu lieu en milieu d'après-midi à Toufahfa, à 12 km au nord-ouest de la ville de Nabatiyeh. Au moins 10 militants du mouvement fondamentaliste ont été blessés, a-t-on précisé de source proche du Hezbollah.

Quatre personnes avaient été tuées dans la nuit de samedi à dimanche lors de raids de l'aviation israélienne contre le camp de réfugiés d'Ain el Hilweh, situé à l'est de Saïda, et le camp de Rachidiyeh, près du port de Tyr.

L'armée avait été la cible de vives critiques pour avoir perdu trois hommes dans l'attaque à l'arme blanche du campement de Galed, au nord de Tel-Aviv, dans la nuit de vendredi à samedi et avoir laissé s'échapper les assaillants avec les armes à feu de leurs victimes. La presse avait fait ses manchettes sur « l'humiliation » subie et le premier ministre, M. Yitzhak Shamir, avait dénoncé les « négligences » militaires.

« Du sang sur les mains »

Le ministre israélien de la Défense, Moshé Arens, a déclaré à la télévision de son pays que le Hezbollah était une « organisation terroriste et meurtrière », ajoutant que Moussaoui lui-même avait « beaucoup de sang sur les mains ».

« Nous pouvons admettre que le fait qu'il ait été tué n'était pas entièrement une coïncidence » après l'assassinat de trois soldats israéliens, a-t-il ajouté.

Cheikh Abbas, qui était âgé de 39 ans, avait été réélu l'an passé secrétaire général du Hezbollah, la plus haute fonction de la direction collégiale de 12 membres du mouvement.

« Notre plus grand appel à Allah est : Que Dieu nous bénisse et



Un citoyen examine l'automobile dans laquelle Cheikh Abbas Moussaoui a perdu la vie, au Sud-Liban, lors d'un raid israélien.

nous honore dans le martyre », avait-il dit la semaine dernière à Beyrouth.

Fondé en 1982, le Hezbollah lance chaque année des dizaines de raids contre les troupes israéliennes ou ses alliés de l'Armée du Liban-sud (ALS).

Samedi, des maquisards arabes ont tué trois soldats israéliens et en ont blessé un quatrième à l'arme blanche dans un camp militaire du nord de l'État hébreu. Mais Israël a imputé l'attaque à l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP) et en particulier à son chef Yasser Arafat.

Le Palestinien Bassam Abou

Charif, conseiller de Yasser Arafat, a réagi aux raids contre les camps palestiniens en fustigeant le « terrorisme d'État » israélien.

« Les crimes commis quotidiennement par le gouvernement israélien au Sud-Liban prouvent le manque de sérieux (d'Israël) dans le processus de paix au Moyen-Orient et sa poursuite dans l'exécution de ses plans expansionnistes », a déclaré le conseiller dans un communiqué repris par l'agence tunisienne TAP.

À Jérusalem, Moshé Arens a de son côté estimé que le meurtre des trois soldats israéliens pouvait remettre en cause le processus de paix.



Cheikh Abbas Moussaoui

Jagger interdit d'entrée au Japon

TOKYO (AFP) - Le chanteur vedette des Rolling Stones, Mick Jagger, a été interdit d'entrée au Japon hier à cause de ses liens présumés avec la drogue, a-t-on appris de sources officielles et par la presse japonaise. La star de 48 ans passait la nuit dernière dans un hôtel proche de l'aéroport international Narita avant d'être entendu aujourd'hui par les services d'immigration, a précisé un responsable japonais. Ce responsable a déclaré ignorer si Mick Jagger avait été interdit d'entrée à cause d'une condamnation passée pour une affaire de drogue ou à cause de la teneur controversée de certaines chansons des Rolling Stones, que certains considèrent comme une apologie de la drogue. La législation anti-drogue japonaise est extrêmement sévère et les autorités mènent une lutte vigoureuse contre l'usage illégal de stupéfiants.

UN VOYAGE DOUBLE PAR JOUR
PENDANT 63 JOURS

LE SOLEIL
VOUS AMÈNE
AU SOLEIL

LE SOLEIL

IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Abonnez-vous : 647-3333 1-800-463-2362

LE SOLEIL

390, rue St-Vallier Est
Québec (Québec) G1K7J6

Service aux abonnés	647-3333
Annonces classées	647-3311
Carrières et Professions	647-3270
Publicité Détaillants	647-3435
Publicité Générale	647-3266
Rédaction	647-3394
Promotion	647-3342
Renseignements	647-3233

EXPO HABITAT

LE GRAND SALON DE L'HABITATION

Le Salon qu'il ne faut pas manquer
pour découvrir tous les nouveaux produits
et comparer pour mieux choisir et économiser.



- Construction, rénovation, décoration
- Toutes les réponses en matière d'habitation
- 200 exposants : À visiter absolument
- Rien de comparable à Québec

Aujourd'hui
de 11 h à 22 h

14 au 23 FÉVRIER
PARC DE L'EXPOSITION

Entrée : Générale, 6 \$; + de 65 ans, 5,50 \$
Enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte, gratuit

HEURES D'OUVERTURE

Le vendredi, 14 h 30 à 22 h ;
les samedis, 11 h à 22 h ;
les dimanches, 11 h à 18 h 30 ;
lundi à vendredi, 14 h à 22 h.



Expo Habitat est une présentation de l'APCHQ conçu et réalisé par la Société générale d'Exposition S.G.E. Inc.

LE NOUVEAU CONCESSIONNAIRE

SUBARU
À QUÉBEC

Option
SUBARU

« ON Y GAGNE À LE CONNAÎTRE »



LOYALE 1992
à partir de 12 409\$*



LEGACY 1992
à partir de 16 799\$*

FINANCIEMENT
SUR
PLACE!



JUSTY 1992
à partir de 7759\$*

LA SUPER SPORTIVE



à partir de 36 995\$

EN FÉVRIER... RECEVEZ EN PRIME!

- CHAUFFE-MOTEUR
- BANDES DÉCORATIVES
- TAPIS
- PARE-PIERRES
- GARDE-BOUE

*Transport et préparation en sus.



Option
SUBARU

- JUSTY
- LOYALE
- LEGACY
- SVX

2505, boul. Henri-Bourassa, Québec 648-9518

LA TROIS

LE SOLEIL

Il tue et viole 14 enfants afin de les «sauver»

(AFP, Reuter) — Il tuait des enfants pour les aider « à arriver jusqu'à Dieu ». Marcelo Costa de Andrade, 25 ans, a ainsi avoué avoir assassiné 14 mineurs de moins de 14 ans entre avril et décembre 1991, après les avoir violés.

Dans la plus macabre « cérémonie religieuse » enregistrée dans les annales de la police de Rio de Janeiro, au Brésil, Costa de Andrade « alimentait » ses victimes une fois mortes avec du lait, les couvrait avec des couvertures « pour qu'elles n'aient pas froid » et les couchait « pour qu'elles puissent mieux respirer ».

La police a divulgué son arrestation, après avoir confirmé l'assassinat de huit enfants par Carlos Costa de Andrade.

Au Paradis

L'assassin présumé a justifié ses crimes en disant qu'il ne faisait que suivre les préceptes appris dans l'Église Universelle du Règne de Dieu qui garantissent la rencontre au Paradis avec Dieu aux enfants de 12 ans victimes de mort violente.

« J'ai appris à l'Église Universelle que l'âme et l'esprit de ces enfants allaient vivre avec Dieu au Paradis », a précisé Carlos Costa de Andrade.

La police avait arrêté Costa de Andrade le 17 décembre dernier, grâce au témoignage d'un enfant de 12 ans dont le frère âgé de 5 ans avait été une victime des agissements du tueur.

Dahmer et les jurés

Par ailleurs, les jurés du Wisconsin, aux États-Unis, qui ont rendu samedi un verdict de culpabilité contre Jeffrey Dahmer, ont forgé leur conviction que « le tueur de Milwaukee » n'était pas, aux termes de la loi, un fou en écoutant une seule voix : celle de l'accusé lui-même.

Dahmer, un chocolatier de 31 ans, plaide coupable des meurtres suivis de mutilations de 15 jeunes hommes mais invoquait la folie pour dégager sa responsabilité. Pendant l'enquête judiciaire, il avait affirmé qu'il tuait « pour assouvir un désir pervers et égoïste d'auto-gratification ». Les douze jurés ont agi en conséquence en déclarant, par dix voix contre deux, l'accusé « sain d'esprit » au moment des faits.

Maitre-escroc

« Tout dans sa conduite montre que c'est un maitre-escroc qui n'avait qu'une seule chose à l'esprit : se satisfaire et satisfaire son ego », a déclaré le juré Karl Stahle peu après la lecture du verdict qui rend Dahmer passible de la détention criminelle à perpétuité pour chacun des assassinats qui lui ont été imputés. Sa peine doit lui être signifiée aujourd'hui par un juge lors d'une audience au cours de laquelle les familles des victimes devraient prendre la parole.

Plusieurs proches des victimes de Dahmer ont dit espérer en fin de semaine que jamais cette « machine à tuer » puisse à nouveau marcher dans les rues.

En se retirant pour délibérer vendredi soir, les jurés devaient répondre à deux questions : Dahmer souffrait-il d'une maladie mentale ? Si oui, était-il en mesure de distinguer le bien du mal et de se contrôler ?

« Nous n'avons pas réussi à aller au-delà de la première question », a affirmé hier M. Russell Fenstermaker, l'un des deux jurés ayant fait dissension. « Nous étions tous d'accord pour reconnaître qu'il y avait un problème. Nous nous sommes divisés sur la question de savoir s'il s'agissait d'un désordre ou d'une maladie », a-t-il ajouté.

Nécrophilie

Lors des débats, le procureur Michael McCann avait expliqué hors la présence du jury les conséquences juridiques de cette distinction : la nécrophilie, dont semble être affecté l'accusé — la majorité des experts ayant déposé au procès ont soutenu cette théorie —, ne constitue pas légalement une maladie mentale mais un désordre de personnalité. Dès lors, la question était de savoir si Dahmer se « contrôlait » en perpétrant ses actes abjects ou, comme l'a dit le procureur, s'il était à même de « conformer sa conduite aux exigences de la loi ». Le jury a répondu oui !

« Nous n'avions jamais entendu parler de nécrophilie. Je ne pouvais même pas épeler ce mot à l'ouverture du procès », a dit le juré Elba Duggins, qui a voté avec la majorité, en remarquant que « même les experts n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur ce point ».

Une recommandation au Sommet de la justice

Les juges veulent que les autochtones gèrent la justice sur leur territoire...

QUÉBEC (PC) — La Conférence des juges du Québec a déposé, dans le cadre du Sommet de la justice qui débute ce matin dans la Vieille capitale, une proposition sur la prise en charge par les autochtones de l'administration de la justice sur leur territoire et couvrant les domaines judiciaire, policier, correctionnel et social.

Cette proposition « qui ne doit pas être préjudiciable à toute position politique que pourront adopter les autochtones dans leurs futures négociations avec les gouvernements », sera débattue par des représentants des 11 nations autochtones du Québec, jeudi, à une table ex-

clusivement consacrée à leurs préoccupations en présence du ministre de la Justice Gil Rémillard et de son collègue de la Sécurité publique Claude Ryan.

La Chambre des notaires du Québec y est aussi allée d'une résolution suggérant la rédaction d'un recueil sur les traditions autochtones pour que l'ad-

ministration de la justice dans leur milieu puisse en tenir compte.

Pour ne pas être en reste, le Barreau du Québec a proposé des sessions de formation destinées à la communauté juridique et aux divers intervenants en matière de justice sur les réalités socio-culturelles des autochtones.

Dans le document décrivant les états de situation, un chapitre complet est consacré aux autochtones.

Ils y désapprouvent un système judiciaire qui ne corres-

pond pas à leurs valeurs et critiquent le fonctionnement des tribunaux « dont les délais, la présence sporadique dans leurs communautés et la procédure rendent l'administration de la justice inefficace ».

Les autochtones rejettent également les sentences prononcées par les tribunaux et le traitement réservé aux victimes.

Omniprésents

Les premières nations seront d'ailleurs omniprésentes au Sommet et siègeront entre autres aux tables traitant du règlement non judiciaire des conflits et des litiges, des aspects économiques de la justice, de la situation des femmes dans l'administration de la justice et finalement à celle sur les institutions.

À l'instar des autochtones, les représentants des communautés culturelles tiendront aussi une place importante

puisqu'ils se retrouveront à sept des huit tables de délibération composées de 25 participants chacune.

Les jeunes, les femmes, les grandes centrales syndicales et le milieu des affaires seront de toutes les discussions, accompagnés de représentants du monde municipal, des consommateurs, des personnes âgées, des organismes de promotion des droits de la personne et des milieux scolaire, collégial et universitaire.

Le rapport du Groupe de travail sur l'évaluation de la loi sur la protection de la jeunesse, présidée par le juge Michel Jamin, celui sur l'administration de la justice en matière criminelle signé par le juge Guy Guérin et le rapport sur l'accessibilité à la justice de Me Roderick Macdonald, ont inspiré l'ensemble des 560 résolutions soumises.

Déjeuner brayon aux «ploys»



En 1755, un groupe des Acadiens déportés au Nouveau-Brunswick prennent la direction de Madawaska, dite terre des porcs-épics. Un jour, alors que certains d'entre eux sont en train de laver leurs vêtements dans la rivière, des Anglais leur demandent : qui êtes-vous ? Les Acadiens comprennent : que faites-vous ?, et répondent : on brayonne. D'où ce surnom légendaire de Brayons. Ci-contre, MM. Pius Bard, maire d'Edmunston, et Philippe Bélanger, président de la foire 1992 qui a lieu depuis plus de 10 ans en juillet. Les Brayons servaient hier à manger et à boire des ploys (galette de sarrasin noir) et de la flaque-à-toune (caribou de la place) aux fêtards du Carnaval de Québec, de manière à promouvoir la foire en question.

...ce qui est en voie de se faire à Toronto

TORONTO (PC) — À partir du mois de mars, Toronto sera la première grande ville en Amérique du Nord où les autochtones auront accès à leur propre système de justice.

Au lieu d'être jugé par le système « blanc » conventionnel, un accusé aura le choix d'être référé à un jury de quatre autochtones qui décidera de sa sentence.

Et au lieu d'être une peine de prison, cette sentence pourra consister en des travaux utiles à la communauté.

« Nous voulons briser le cycle infernal de l'Indien qui passe son temps à retourner en prison », explique Jonathan Rudin, le coordonateur du projet.

Ce projet-pilote, qui ne coûtera pas plus de 100 000 \$ au Trésor ontarien, est déjà en vigueur dans certaines réserves du nord de l'Ontario, dont celle de Attawapiskat, mais c'est la première fois qu'une telle expérience est tentée dans un grand centre urbain, explique M. Rudin.

Il faut mentionner toutefois que le projet ne s'applique qu'aux offenses mineures comme le vol, le vandalisme ou la prostitution.

Bush se fait populiste à la veille de son premier test

HOLLIS, É.-U. (d'après AFP) — Donnant un dernier coup de collier électoral à deux jours d'une première primaire déterminante, George Bush a appelé hier le New Hampshire à renoncer à un vote de protestation en faveur de son rival républicain Pat Buchanan et à faire le « choix sérieux » de son expérience présidentielle.

Peu rassuré par des sondages ne lui donnant pas l'avantage d'au moins deux contre un qu'il espère, le président Bush a mis un vigoureux point d'exclamation à sa campagne dans le New Hampshire avec un week-end ultra-actif passé dans cet État.

Dans cette région conservatrice du nord-est des États-Unis dont le vote déterminera le degré de difficulté de la campagne du président sortant pour les élections du 3 novembre, on appelle cela « la politique de détail » (« retail politics ») : George Bush prenant un petit déjeuner crepes-bacon-café dans un lycée de Nashua, George Bush allant à l'église, répondant aux questions d'élèves, de professeurs et de parents, assis sur un tabouret au centre du gymnase de l'école secondaire de Hollis.

Et surtout serrant partout des milliers de mains, signant des centaines d'autographes.

« Lorsque vous votez, vous devez comprendre ce qu'est le monde nouveau, le monde de l'après-guerre froide », a-t-il dit dans un discours à Nashua, demandant aux électeurs de prendre en compte, au-delà des problèmes économiques, sa performance en politique étrangère et se prévalant d'être « sans rival lorsqu'il faut oeuvrer à la paix » et à un monde sans armes nucléaires.

« Je pense que je serai élu pour quatre ans de plus comme président. Mais j'ai besoin de votre aide », a-t-il dit à chaque étape.

Le dernier sondage quotidien CNN donnait hier un net avantage à M. Bush dans le New Hampshire, 60% contre 33% à son rival, mais les incertitudes restaient nombreuses et M. Buchanan continuait de prédire une mauvaise surprise pour le président.

« Je vais l'emporter dans cet État. Je l'espère avec un écart substantiel », a assuré M. Bush, qui sait qu'un écart peu important serait considéré comme une défaite pour lui alors qu'une large victoire lui dégagerait le terrain républicain.



George Bush a fait preuve de bons talents d'animateur durant sa tournée au New Hampshire.

UN ACHAT ÉCONOMIQUE AVANT D'ACHETER, VENEZ COMPARER

chez **MARLIN** Chevrolet Oldsmobile Inc. Geo

METRO 2 portes, 1992
55 milles au gallon
Moteur 3 cylindres
*Inclus : transport, préparation et taxes. **Tout est inclus!**
C'est tout un spécial!
Location 48 mois
20452\$
Taxes incluses

METRO berline 4 portes, 1992
Nouveau modèle avec grand coffre à bagages
Moteur 4 cylindres
*Inclus : transport, préparation et taxes. **Tout est inclus!**
C'est tout un spécial!
Location 48 mois
23657\$
Taxes incluses

c'est grandement accueillant!
2145, boul. Charest Ouest, Québec
688-1212

Chrétien réclame de nouveau une élection

MONTREAL (PC) — Le chef du Parti libéral du Canada, Jean Chrétien, a pressé de nouveau le premier ministre Mulroney, hier, de déclencher des élections générales à l'automne prochain, mais il semble plutôt disposé à attendre jusqu'au printemps 1993.

« Normalement, selon la tradition politique canadienne, des élections devraient se tenir en novembre 1992, mais que ce soit en novembre ou au printemps 1993, on est sûr de prendre le pouvoir », a-t-il lancé, hier midi, à plus de 350 militants libéraux qui avaient payé 100 \$ pour entendre leur chef lors d'un brunch bénéfique, dans le nord-est de Montréal.

« Il n'y a plus personne qui les respecte (les Conservateurs). Ils ont détruit la confiance que les Canadiens accordaient à leurs institutions », a indiqué M. Chrétien. « On n'a pas à insister (auprès de M. Mulroney) pour qu'il déclenche des élections générales : les Canadiens veulent des élections. »

M. Chrétien, en effet, ne semble pas insister pour se lancer dans une campagne électorale à l'automne — quatre ans après les élections de novembre 1988 —, au moment où le pays aura besoin de toute son unité pour faire bonne figure lors d'une éventuelle campagne référendaire au Québec sur les offres du gouvernement fédéral. Son appel d'hier midi, s'il était destiné à raviver le moral des troupes, n'adoptait pas le ton convaincant qu'on peut lui connaître.

Il a été cependant impossible d'en savoir plus long sur le

sujet, M. Chrétien refusant dorénavant de rencontrer les journalistes après de tels événements partisans. « On essaie une nouvelle technique (de relations avec la presse), on va voir ce que ça donne », a-t-il expliqué aux journalistes qui souhailaient un « point de presse » à la suite de son allocution. « On va voir si les journalistes écoutent mes discours... »

« D'ici deux semaines »

Le chef libéral a par ailleurs indiqué à ses militants qu'il espérait toujours un accord « d'ici deux semaines » entre les trois principaux partis fédéraux sur un ensemble d'offres constitutionnelles acceptables pour le Québec et les autres régions du pays.

En avril 1991, à Montréal, M. Chrétien présentait la position constitutionnelle du PLC, qui s'articulait autour de neuf points: inclusion d'une clause Canada, maintien de l'intégrité de la Charte des droits, libre circulation complète, Sénat à représentation régionale, partage des pouvoirs selon un critère d'efficacité, consultation des provinces pour la nomination des juges à la Cour suprême, autonomie gouvernementale pour les autochtones, formule d'amendement avec veto régional, et référendum national sur le projet de réformes constitutionnelles.

Pierre Saint-Laurent a toujours espoir de ramasser 275 000 \$ De champion de courses en motoneige jusqu'à l'occupation de son usine

L'industriel Pierre Saint-Laurent, qui entend vivre dans sa fabrique de lampes de Sainte-Foy jour et nuit durant deux semaines pour ramasser les 275 000 \$ nécessaires pour sauver Vitraplex 2000 inc. de la faillite, est un ancien champion de courses de motoneige qui est né trois mois avant terme et avec deux estomacs. Il s'est déjà cru condamné à l'assistance sociale à vie pour avoir souffert de douloureuses migraines durant sept ans et dit avoir déjà été le meilleur vendeur d'assurances au monde au profit de L'Impériale.

LE SOLEIL

À son cinquième jour de « siège », hier, au 2376 de la rue Galvani, M. Saint-Laurent a raconté sa vie au SOLEIL. Il a 42 ans, a grandi à Luceville près de Rimouski et est père en premières noces de deux filles et d'un garçon de 18, 16 et 14 ans. Il a toujours beaucoup brassé partout où il est passé et jure qu'il va sauver son entreprise Vitraplex coûte que coûte, au risque de perdre absolument tout ce qu'il a.

« Pour trois bonnes raisons, dit-il. Parce que j'ai 23 employés permanents qui sont formidables. Parce que je fabrique un produit unique au Canada. Et parce que je veux réveiller les Québécois et les amener à se serrer les coudes comme le font pleins d'autres peuples dans le monde ».

La deuxième femme de M. Saint-Laurent, Mme Nola Marcotte, qui est âgée de 37 ans, avait choisi de gagner tout de suite la Floride quand son mari s'est barricadé, afin d'échapper émotivement à cette nouvelle aventure de ce dernier. Mais elle en est revenue dès samedi, aux prises avec d'énormes crises d'angoisse et de sévères engourdissements aux

membres. Elle avait rendez-vous chez le médecin ce matin.

« J'ai donné mon accord à Pierre parce qu'il n'aurait jamais agi sans moi, a raconté Mme Marcotte, de passage à l'usine hier. Sauf que je voulais me tenir loin. Je connais mon mari. Je sais qu'il ne lâchera pas. »

Celui-ci dit avoir déjà recueilli 10 000 \$ de dons, depuis qu'il a entrepris sa campagne médiatique de mercredi dernier en vivant 24 heures sur 24 dans son usine. Un petit baril de verre installé sur le comptoir de la réception laissait entrevoir, hier, des billets de petites coupures et des chèques de 25, 50, 100 \$ et plus.

Gros coup mercredi

M. Saint-Laurent dit préparer un gros coup de publicité pour mercredi de cette semaine. Quatre ou cinq de ses employés y ont travaillé bénévolement hier, dimanche, afin de participer eux aussi à cette opération sauvetage. M. Saint-Laurent en profite pour rappeler fièrement que son personnel avait lui-même pris l'initiative de se défaire du syndicat qui le reliait encore aux Teamsters, il y a deux ans de ça. Un comité de gestion de six personnes qui se réunit aux deux semaines en a pris la place,

explique le patron.

Vitraplex, dont le chiffre d'affaires annuel est de 1,2 million \$, conçoit et produit des lampes et luminaires mis en vente dans les grands magasins de meubles. Il fabrique aussi à contrat divers présentoirs de vitre du type de ceux qu'on retrouve par exemple dans les commerces de vrac. « Ce sont surtout mes employés qui inventent ce que je vends, affirme M. Saint-Laurent. Et je leur donne des royalties de deux % sur toutes les ventes des produits de leur conception ».

M. Saint-Laurent souhaite voir sa démarche déboucher sur la création d'un véritable fonds québécois d'urgence industrielle, « qui pourrait agir rapidement et efficacement », dit celui qui n'attend plus rien « d'un gouvernement absolument débordé de partout ».

Le propriétaire de l'immeuble occupé par Vitraplex a accepté un report de loyer. Ses clients lui ont aussi donné deux semaines pour repartir la production normalement. « Si au bout de deux semaines je n'ai pas réussi, déclare M. Saint-Laurent, je réfléchirai à autre chose. Mes sept années de migraine m'ont appris à vivre une journée à la fois ».

C'est une visite à une sommité médicale de Houston qui l'a finalement débarrassé de ses perpétuels maux de tête, en avril 1990. Il avait été précédemment pilote de motoneige pour Bombardier de 1966 à 1970. « J'ai battu (feu) Gilles Villeneuve 286 fois sur 287 lors de courses disputées partout au Canada et aux États-Unis », af-



Pierre Saint-Laurent

firme l'homme d'affaires. Il fut également pilote de go-karts, a été cadre senior à l'importante usine de sciage Lulemco de Luceville et dit avoir déjà été le meilleur de tous les 922 vendeurs d'assurances que comptait alors L'Impériale à travers le monde.

LE SOLEIL a d'autre part découvert que la grosse maison neuve de M. Saint-Laurent au Mesnil avait été mise en vente au prix de 280 000 \$.

Nouvel incident à Kahnawake

KAHNAWAKE (PC) — Un Amérindien s'est rendu sans effusion de sang aux Peacekeepers de Kahnawake, hier soir, au terme d'un siège de plusieurs heures dans une maison de la réserve mohawk de la Rive-Sud.

Le siège avait débuté après que des coups de feu aient été tirés sur deux autos-patrouilles du corps de police des Peacekeepers.

L'homme a été enfermé dans les cellules du poste de police de la réserve et il comparaitra, aujourd'hui, au palais de justice de Longueuil pour répondre à diverses accusations relatives à cette affaire.

« Tout le monde est soulagé que cela se soit terminé sans que personne ne soit blessé », a déclaré Bud Morris, directeur exécutif du conseil de bande de Kahnawake qui a le groupe des Peacekeepers sous sa juridiction.

HYUNDAI
Un achat intelligent!

PRIX

?

AVANT D'ACHETER, PASSEZ-NOUS VOIR!

Localisez-nous et présentez-vous à nos locaux; et après achat, vous aurez droit à

100\$ DE RABAIS

SCOPE ELANTRA EXCEL SONATA

Vous voulez voir la vraie différence en fait de prix, qualité et service?

CENTRE HYUNDAI

Pour nous localiser:

522-3738

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
71897281
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

Loto-Québec		RÉSULTATS		
		GAGNANTS	LOTS	
Tirage du 92-02-15		6/6	2	1 351 412,70 \$
		5/6+	7	115 835,30 \$
		5/6	350	1 853,30 \$
		4/6	17 059	72,90 \$
		3/6	301 375	10,00 \$
		VENTES TOTALES: 18 709 780,00 \$		
		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 200 000,00 \$		
		PROCHAIN TIRAGE: 92-02-19		
Extra		NUMÉROS	LOTS	
		2 747 02	100 000 \$	
		747 02	1 000 \$	
		4702	250 \$	
		702	50 \$	
		02	10 \$	
		2	2 \$	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SUBARU
D'ORIGINE

RABAIS DE 15% SUR SERVICE D'ORIGINE

UNE OFFRE VÉRITABLE

Apportez ce coupon à notre service et recevez un rabais de 15% sur pièces et main-d'oeuvre exécutée à notre atelier

OFFRE LIMITÉE

Nous n'utilisons que de véritables pièces d'origine SUBARU

Option

SUBARU

2505, boul. Henri-Bourassa, Québec 648-9518

HUILE et FILTRE

19⁹⁵

TPS et TVQ incluses

LES BELLES OCCASIONS...



La Baie James et la Baie d'Hudson harnachées de toutes parts 600 000 \$ pour mesurer l'impact des plans du Québec, de l'Ontario et du Manitoba

OTTAWA (PC) — Trois petits groupes environnementaux ont amassé 600 000 \$ pour mener une ambitieuse évaluation environnementale que le gouvernement n'entend pas réaliser.

L'évaluation, d'une durée de trois ans, a pour objectif l'étude des effets cumulatifs sur les écosystèmes de la Baie James et de la Baie d'Hudson des projets hydro-électriques prévus par le Québec, l'Ontario et le Manitoba.

« Nous avons lancé cette opération parce que nous sentions que quelque chose devait le faire, et compte tenu des sensibilités politiques, il était très difficile pour le gouvernement fédéral de bouger », a déclaré Stephen Hazell du Canadian Arctic Resources Committee (CARC).

Les partenaires du CARC dans ce projet sont le Rawson Academy of Aquatic Science, un respecté groupe de recherche d'Ottawa, et le Environnemental Committee of Sanikiluaq (un village inuit situé aux îles Belcher, dans la Baie d'Hudson).

Le projet québécois de Grande-Baleine, évalué à 12,6 milliards, retient principalement l'attention des trois groupes, mais l'Ontario et le Manitoba prévoient également réaliser des développements majeurs sur des rivières qui se déversent dans la Baie d'Hudson et dans la Baie James.

Aucune des trois compagnies provinciales d'électricité à l'origine de ces projets n'étudie les effets qu'auront ces développements à l'extérieur de leurs frontières, a souligné M. Hazell.

Les fonctionnaires des ministères de la Pêche du Québec et du Manitoba ne se parlent que rarement même s'ils ont l'intention de construire des installations sur le même plan d'eau (la Baie d'Hudson), a-t-il déploré.

Les trois groupes environnementaux ont amassé l'argent nécessaire à leur recherche auprès de fondations privées. Deux ministères fédéraux ont aussi versé de petites contributions au projet.

Le bassin hydrographique de la Baie d'Hudson et de la Baie James couvre plus du tiers du territoire canadien, du sud de l'Alberta jusqu'aux îles de Baffin.

Les groupes s'inquiètent du fait que la contamination par le mercure, qui constitue déjà un problème à la Baie James où Hydro-Québec a réalisé de nombreux travaux, puisse affecter tout l'éco-

système de la Baie d'Hudson et de la Baie James.

M. Hazell considère qu'il est inconcevable que toutes les rivières qui se vidant dans les deux baies soient éventuellement harnachées.

La construction de nouveaux barrages sur ces rivières, pour répondre à la croissance de la de-

mande énergétique, diminuera la quantité d'eau fraîche qui, chaque printemps, se déverse dans la Baie d'Hudson, explique-t-il.

Certains craignent que cela affecte les courants de la côte Atlantique et perturbe la pêche à la morue, tous des sujets qu'aborde- ront les groupes environnementaux.

Les groupes autochtones du Labrador sont formels Québec et Terre-Neuve accusés de la destruction des caribous

GOOSE BAY, Terre-Neuve (PC) — Les groupes autochtones du Labrador accusent les gouvernements du Québec et de Terre-Neuve de se traîner les pieds alors que l'un des plus importants troupeaux de caribous de la planète est en plein déclin.

« Personne ne veut être responsable et entretemps, le plus beau troupeau du monde est en train de disparaître », a déclaré Peter Penashue, président de la nation Innu.

« Ils disent que c'est en raison de causes naturelles, mais si ce n'était pas la cas ? »

Le troupeau de caribous de la rivière George, qui se déplace dans le nord du Labrador et du Québec, a perdu 20 % de sa population après qu'il eut atteint plus de 600 000 têtes au cours de l'hiver 1987-88, affirme Stuart Luttich, un biologiste du gouvernement de Terre-Neuve.

Les biologistes ne se contactent que de façon informelle au sujet de l'état du troupeau, a-t-il reconnu.

« Il existe une meilleure communication entre l'Alaska et le Yukon (concernant le troupeau de cette région) qu'entre Terre-Neuve et Québec », a précisé M. Luttich.

« Ces contacts informels sont superficiels », a-t-il ajouté.

Le gouvernement de Terre-Neuve attribue le blâme au Québec, affirmant que la province a cessé il y a deux ans de discuter la question et n'est pas retourné à la



Le troupeau de caribous de la rivière George a perdu 20 % de sa population.

table de négociations.

« Nous n'avons jamais dit que nous ne sommes pas prêts à poursuivre une direction conjointe », a dit Jim Hancock, directeur de la faune au sein du gouvernement de Terre-Neuve.

« Il est dans le meilleur intérêt des deux provinces d'avoir un

plan commun, mais le Québec ne semble pas vouloir s'impliquer. »

Michel Crête, un spécialiste du caribou du gouvernement québécois, a confirmé que Québec n'est pas intéressé à coopérer avec Terre-Neuve au sujet du troupeau de la rivière George.

« Il n'y a pas de besoin urgent, a-t-il affirmé. Le nombre (des caribous) est suffisant de chaque côté. »

Un directeur régional de la faune dans le nord du Québec exprime quant à lui ses doutes sur les informations voulant que la population de caribous soit menacée. Selon Claude Despatie, les chasseurs autochtones du Québec n'ont fait part d'aucune difficulté à rencontrer leurs quotas.

Les biologistes demeurent divisés sur les motifs du récent déclin de la population de caribous. Le Dr Fred Harrington, un biologiste de l'université Mount St. Vincent, à Halifax, croit que le troupeau suit un cycle de 60 ans et que sa population est actuellement touchée par un déclin naturel.



Louis-Guy LEMIEUX

L'affaire des 2 directeurs

Le contrat du directeur par intérim des communications et des relations extérieures de la ville de Québec, Gilbert Athot, sera prolongé, à sa demande, jusqu'au 31 décembre 1992. Pas plus. Dès l'automne prochain, la ville procédera, par concours, au recrutement d'un nouveau directeur de ce service qui a pris à Québec une importance nouvelle.

L'ancien directeur des communications, Louis Dumas, deviendra officiellement et pour cinq ans, jusqu'à sa retraite donc, « conseiller spécial » attaché à la direction générale. Il conservera son salaire de 75 000 \$ (cadre classe 4) et ses avantages sociaux.

Le maire L'Allier et le directeur général, Denis de Belleval, ont déjà donné leur accord à la prolongation du contrat de M. Athot de même qu'à l'arrangement à l'amiable avec M. Dumas. Le conseil municipal devrait entériner le tout lors de la séance de lundi prochain.

Ainsi prendra fin l'étrange affaire des deux directeurs des communications de la ville de Québec. Pendant près d'un an, en effet, Gilbert Athot a exercé la fonction sans en avoir le titre et Louis Dumas a conservé légalement le titre sans pouvoir exercer la fonction.

Une histoire rebondissante

Rappelons les grandes lignes de cette histoire politico-administrative qui illustre la façon de faire particulière du cabinet L'Allier. Retenons que le poste de directeur des communications est devenu l'un des plus importants dans la haute fonction publique municipale. En effet, son titulaire siège maintenant sur le comité de gestion de la ville en compagnie du directeur général, des deux directeurs généraux adjoints, du directeur de la planification et du directeur du contentieux.

En février 1991, LE SOLEIL annonce l'entrée en fonction de Gilbert Athot à la tête du service des communications de la ville. Le hic, c'est que Louis Dumas, qui occupe le poste depuis 12 ans, ignore encore qu'il a été mis sur une voie de garage. Le maire L'Allier a profité d'un voyage de M. Dumas en Europe pour laisser couler la nouvelle. C'est son épouse qui l'en informera à sa descente d'avion.

L'opposition à l'hôtel de ville réagit vivement et parle de « nomination politique ». Le chef du Progrès civique, André Forgues, se dit surpris qu'il n'y ait pas eu de concours public et constate que cette nomination va coûter 75 000 par année aux contribuables pendant cinq ans.

Précisons les choses. M. Athot a été engagé comme conseiller spécial en matière de communications avec le mandat de restructurer le service. Il n'a pris possession du bureau de l'ancien directeur qu'en juillet dernier. M. Dumas n'a été ouvertement « tabletté » qu'à partir de juillet, il y a 7 mois donc. C'est à ce moment qu'il est devenu officiellement « conseiller spécial » auprès du directeur général.

Le problème, c'est que le poste de directeur est protégé selon les dispositions de la commission municipale. M. Dumas sera légalement le directeur des communications de la ville tant et aussi longtemps qu'il n'aura pas donné sa démission. Ce qu'il a refusé de faire jusqu'à tout récemment.

La compétence de ces deux professionnels de l'information n'est absolument pas en cause dans cette affaire. M. Athot a fait une brillante carrière au SOLEIL, notamment, où il a occupé les plus hautes fonctions à la salle de rédaction. M. Dumas était rédacteur en chef des émissions d'affaires publiques de Radio-Canada avant d'entrer, par concours, à la direction des communications de la ville de Québec, il y a 12 ans.

Au cours d'une entrevue, la semaine dernière, Gilbert Athot apporte les précisions suivantes. Il n'a jamais été membre d'aucun parti politique et il est venu à l'hôtel de ville comme professionnel de l'information pour remplir un mandat précis et court dans le temps.

« J'ai demandé moi-même au directeur général et au maire que mon contrat ne dépasse pas le 31 décembre 1992. A ce moment là, j'aurai mis sur pied un service des communications moderne », dit-il. M. Athot affirme qu'il ne se présentera pas au concours à l'automne et qu'un travail permanent à la ville de Québec n'entre pas dans son plan de carrière.

Pour sa part, Louis Dumas précise qu'il a été démis malgré sa volonté de la direction des communications et qu'il a trouvé particulièrement disgracieuse la façon d'agir de M. L'Allier à son endroit.

Le REER n'est pas notre seule qualité...

Nous offrons aussi d'excellents conseils.

« L'an dernier, j'ai suggéré à monsieur Boivin un REER fonds de placement. Son rendement annuel a dépassé les 20%! »

Yves Larose
Conseiller

FONDS D'OBLIGATIONS

21,6% 1 AN

12,3% 3 ANS 9,3% 5 ANS 13,8% 10 ANS

EXEMPLE DE RENDEMENTS ANNUELS COMPOSÉS AU 31 DÉCEMBRE 1991. LE RENDEMENT PASSÉ NE GARANTIT PAS LE RENDEMENT FUTUR.

Vous aussi vous pouvez profiter de l'expérience et du savoir-faire du Trust Général. Pour maximiser vos investissements, passez voir un de nos conseillers ou appelez-nous.

TRUST GÉNÉRAL

À partir du 24 février, la plupart des succursales seront ouvertes jusqu'à 20h. Téléphonez-nous.

Sillery 1534, Maguire 681-8282
Québec Place Fleur de Lys 622-4616
Ste-Foy Place de la Cité 652-7000
Lévis Les Galeries Chagnon 833-4450

Plus de **3 000** points offerts cette semaine dans **LE SOLEIL**

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **33639800**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

FLORIDE
West Palm Beach

62 900\$ U.S.
(À près de 50% de la valeur originale)

2 chambres, 2 salles de bains, plus de 1100 pieds carrés incluant terrasse privée et 3 appareils ménagers, etc.

Situé sur le bord de Clear Lake à seulement 1 mille de l'intracostal et à 2 milles des magnifiques plages de Palm Beach; à l'est de la 95 et à seulement 2 milles au nord du nouvel aéroport de Palm Beach. Ce magnifique projet ultrasécuritaire de 96 condominiums est à distance de marche d'un golf, d'un des plus grands centres commerciaux du sud de la Floride (ouvert 7 jours/semaine), du nouvel auditorium de Palm Beach et du camp d'entraînement des Expos.

LAKE PLACE CONDOMINIUM FINANCEMENT 80% à 4,75%
Aussi tennis, pavillon, salle d'exercice JUSQU'AU 1er MARS 1992

SOIRÉE D'INFORMATION À 19 H

Baie James, L'Auberge Radisson	17 et 18 février 1992
Québec, Sainte-Foy, Hôtel des Gouverneurs	19 février 1992
Rimouski, Hôtel des Gouverneurs	20 février 1992
Trois-Rivières, Hôtel des Gouverneurs	21 février 1992
Chicoutimi, Hôtel des Gouverneurs	22 février 1992
Drummondville, Auberge Univerpel	24 février 1992
Sherbrooke, Hôtel des Gouverneurs	25 février 1992
Montréal, Île Charron, Hôtel des Gouverneurs	26 février 1992

Réservations: **1-800-874-6801**

Comité de citoyens de la CUQ

La Communauté urbaine de Québec (CUQ) invite la population à une assemblée ayant pour but de nommer cinq citoyens sur le Comité de citoyens pour les stations d'épuration des eaux usées. Ces cinq citoyens seront choisis par et parmi les résidents du territoire de la CUQ. Les membres du comité, dont la durée du mandat s'étendra du 21 février au 31 octobre, auront pour tâche d'assurer le suivi des engagements pris par la CUQ sur la qualité des effluents des stations d'épuration par rapport aux résultats projetés, et la performance attendue de l'incinérateur en regard de la coïncination des boues. L'assemblée aura lieu le mercredi 19 février, à compter de 19 h, à la salle du conseil de la CUQ, 399, rue Saint-Joseph Est, à Québec.

Collège Stanislas

REUNION D'INFORMATION SUR LE SECONDAIRE I

La pédagogie spécifique et le contenu de cette classe à programme français adapté au contexte du Québec seront expliqués en détail lors d'une réunion qui se tiendra au collège le:

MARDI 18 FÉVRIER 1992 À 18 H 30
au 2415, rue Marie-Victorin, Sillery

Le directeur général du collège Stanislas de Montréal répondra aux questions de toutes les personnes intéressées.

Pour tout renseignement, téléphonez au **527-9998**

Droits américains sur les produits importés Norsk Hydro réévaluerait ses investissements canadiens

MONTREAL (PC) — Il se pourrait que Norsk Hydro réévalue ses investissements au Canada, si le gouvernement américain impose des droits d'un total de 66 % sur les produits qu'il vend outre frontière, a rapporté vendredi un porte-parole du producteur de magnésium norvégien.

« Évidemment, nous avons construit notre usine de Bécancour avec l'intention de vendre notre magnésium aux fabricants d'automobiles américains », a affirmé M. Pierre Messier.

« Si pour entrer dans ce pays, notre produit doit être soumis à des droits de 66 % en plus de son prix régulier, alors nous ne pourrions vraiment plus vendre en ce pays.

« Ça ne signifie pas nécessairement la fermeture de Bécancour. Mais il faudra que nous puissions faire suffisamment d'argent, en vendant seulement sur le marché canadien, pour justifier le maintien de l'usine en activité.

« Une telle situation exigera de notre part que nous révisions nos positions ».

La compagnie, propriété d'État de la Norvège, a dépensé 600 millions \$ pour construire l'immense fonderie de magnésium de Bécancour, dont la production a débuté il y a un peu plus de deux ans.

M. Messier a émis ses prédictions pessimistes après que Norsk Hydro eut perdu le deuxième round d'une bataille commerciale avec les autorités américaines.

Au 27 avril

Jeudi, le département du Commerce des États-Unis a conclu que la compagnie québécoise vend son magnésium à un prix moindre qu'à sa juste valeur aux États-Unis.

Le département a donc imposé un droit antidumping provisoire de 32,7 % sur les exportations de magnésium de la Norsk Hydro.

Plus tôt, en décembre, Norsk avait été soumise à un premier droit de 32,8 % après que les autorités américaines eurent établi que l'électricité qu'elle recevait à bas prix d'Hydro-Québec constituait une subvention inéquitable selon la loi du commerce des États-Unis.

Ce sera donc presque 66 % que Norsk Hydro devra payer en droits, si jamais le gouvernement américain confirme, le 27 avril, la justesse des droits imposés provisoirement.

En 1990, selon le ministère canadien du Commerce, les expéditions de magnésium par le Canada ont atteint une valeur de 49 millions \$ US.

LE MEILLEUR TAUX REER AUJOURD'HUI

8 1/4 %

Echéance de 5 ans

COMPTEZ SUR NOUS. AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

Comptez sur nos taux.

Tous les matins, nous communiquons avec les principales banques et sociétés de fiducie afin de nous assurer que tous nos taux de CPG-REER sont très concurrentiels. Résultat? Aujourd'hui, aucun des établissements financiers suivants ne vous propose un meilleur taux* que le nôtre pour l'échéance du CPG-REER ci-annoncée. Ni la Banque Royale, ni la Banque de Montréal, ni la CIBC, ni la Banque Nationale, ni la Banque Toronto-Dominion, ni la Banque Scotia, ni le Canada Trust, ni le Trust National.

Comptez sur notre engagement.

Vous pouvez compter sur notre expertise et notre expérience pour vous aider à optimiser vos placements. Administrant un portefeuille REER de plus de deux milliards de dollars, nos directeurs de succursale et tous nos spécialistes des REER s'engagent totalement afin que vous profitiez du meilleur rendement possible... aujourd'hui et demain.

100 ans d'expérience. 100 % d'engagement.
Vous pouvez compter sur nous.

* Le taux annoncé est le taux d'intérêt annuel en vigueur le jour de parution et peut varier sans préavis. Le taux s'applique aux CPG-REER, aux CPG-FERR et aux CPG détenus dans des REER auto-gérés du Montréal Trust. Dépôt minimal de 500 \$.



MONTREAL TRUST
DEPUIS 1889

Québec 475, rue Saint-Amable Charlesbourg 8255, boul. Henri-Bourassa Place Laurier	529-8841 622-4280 659-4955	Place Ville-Marie Rue Saint-Jacques Beaconsfield Dollard-des-Ormeaux Kirkland Laval Boulevard Saint-Martin Carrefour Laval	393-5117 392-1880 697-5391 684-1141 694-4880 662-7779 973-2040	Notre-Dame-de-Grâce Outremont Place Versailles Pointe-Claire Centre Fairview Saint-Bruno Promenades St. Bruno Rue Rahastalière Saint-Lambert	483-2770 273-7666 353-8770 695-5230 441-9030 653-2496 465-5265	Snowdon Ville Mont-Royal Westmount	488-7000 735-1314 932-6000
---	----------------------------------	--	--	--	--	---	----------------------------------

Ou ☎ 1 800 463-7777
lundi - vendredi : 8 h à 20 h et samedi : 9 h à 14 h (HNE)
Ou télécopieur 1 800 363-8223

TAUX GARANTI DURANT 45 JOURS SUR LES TRANSFERTS

Sept morts accidentelles ce week-end

MONTREAL (PC) — Le nom de sept personnes apparaît sur la liste des morts survenues au Québec durant la fin de semaine.

Ces sept pertes de vie sont survenues dans six tragédies différentes: trois collisions routières, deux accidents de motoneige et un incendie.

La pire tragédie, qui a fait deux morts, est survenue hier matin, vers 1h30, sur la route 138 à Colombier, une petite localité située non loin de Forestville, en Haute-Côte-Nord. Les victimes sont *Ghislain Larouche*, âgé de 47 ans et domicilié à Baie-Saint-Paul, et *Benoît Fortin*, âgé de 33 ans et demeurant à Colombier.

D'autre part, samedi, vers 13h, en ordure d'un sentier de motoneige près de Sainte-Jeanne-d'Arc, au nord du lac Saint-Jean, un motoneigiste de 49 ans de Péribonka, *Charles-Edouard Tremblay*, a succombé à ses blessures après que son engin eut entré en collision avec un arbre.

Quelques heures plus tôt, soit vers 7h35, à une intersection de La Baie, au Saguenay, *Johanne Simard* a péri dans une collision impliquant une automobile et une camionnette. La victime était âgée de 30 ans et demeurait à La Baie.

Une autre tragédie routière entre deux véhicules a fait un mort, vers 1h30, durant la nuit de vendredi à samedi, sur la route 216 à Stoke, tout près de Sherbrooke. Une des conductrices a perdu la vie; il s'agit de *Diane Cyr*, une Sherbrookoise de 34 ans.

Un autre motoneigiste s'est tué un peu avant minuit, vendredi soir; cette fois-ci, l'accident s'est produit à Saint-Lazare, une petite municipalité située à une trentaine de kilomètres au sud-est de Québec. La victime est *Serge Fourmier*, 24 ans, de Saint-Nérée; son engin a plongé dans un ravin bordant un sentier avant de heurter un arbre.

Un incendie a fait un mort et deux blessés, vendredi soir, dans une maison de chambres du quartier Saint-Roch, de Québec. L'identité de la victime mortelle n'a pas été révélée par la police. Certaines informations laissent entendre que le feu a été causé par un fumeur négligent.

■ La CSN réclame une réponse

MONTREAL (PC) — Lasse d'un débat qui dure depuis plus de trois ans, la CSN réclame du ministre André Bourbeau qu'il dise enfin à qui appartient le 1,2 milliard \$ accumulé en surplus dans les caisses de retraite privées du Québec. Les employeurs en revendiquent la propriété, les employés aussi. Et depuis 1988, la réponse est en suspens.

C'est le temps rapport annuel



LA BERLINE DE LUXE À HAUTES PERFORMANCES LS400

1991

Prix AJAC Voiture de l'année
et Meilleure nouvelle berline de luxe



Association des Journalistes Automobile du Canada

*D'après les résultats de l'AJAC 1991 et les résultats pour Voiture importée de l'année 1992 du magazine Motor Trend.

■ Saisie de papier à Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES (PC) — La cour a émis un bref de saisie avant jugement en revendication, le 8 février dernier, afin que soient saisis, dans un hangar du port de Trois-Rivières, des rouleaux de papier d'une valeur totale de 5 millions \$ appartenant à la compagnie Kruger. La compagnie Kruger, partie demanderesse dans cette affaire, entend ainsi récupérer son papier des mains de Ports Canada qui ne pouvait le lui rendre parce que la grève des débardeurs empêchait la manutention du papier en question. La saisie des rouleaux de papier a débuté dans la nuit du 11 au 12 février et s'effectue sous la supervision d'un huissier et ce, jour et nuit.

Collection printemps

IRVING SAMUEL

Tel qu'illustré, le tailleur Chanel vous assure bon goût et élégance en toute occasion. Disponible en marine, vert menthe et ivoire. Tailles 4 à 16 ans.



◆ ◆ ◆
Soucieuse de vous donner le meilleur des services, Simone Paris vous offre les retouches sans frais supplémentaires sur toute la marchandise à prix courant.

Simone Paris
LE PRÊT À RAVIR

2646, chemin Ste-Foy, Ste-Foy
(près de l'Hôpital Laval)
656-1902



Incendie majeur à Montréal

Un incendie majeur, qui a éclaté dans la nuit de samedi à hier, a détruit tout un pâté de maisons dans le Vieux-Montréal, à proximité de la basilique Notre-Dame. Les pompiers, qui ont répondu à une alerte générale, ont réussi à contrôler le brasier vers 9 h seulement. C'est dans un immeuble de la rue Saint-Sulpice, près de l'église Notre-Dame, que les flammes ont pris naissance pour une raison encore inconnue. On ne signale aucun blessé. Tout le pâté de maisons situé entre les rues Leroyer et Notre-Dame s'est écroulé. Plusieurs commerces ont été détruits.

S'il y tant de fraude, c'est parce qu'il y a beaucoup de « poissons »

MONTREAL (PC) — La compagnie qui reçoit une facture de 298,14 \$ pour de la poudre à photocopieuse prend-elle toujours le temps d'en vérifier l'authenticité ?

« De 15 à 20 % des gens qui reçoivent de fausses factures les paient. Si personne ne les payait, on arrêterait d'en envoyer. Le problème c'est que les compagnies règlent leurs fournisseurs sans faire attention » déclare le lieutenant-détective Emile Bisailon de la division des enquêtes sur les fraudes commerciales à la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Pour lui, l'équation est simple : on trouve beaucoup de fraudeurs à Montréal parce qu'il y a beaucoup de « poissons » !

A la lumière des seuls cas qui ont abouti sur son bureau, M. Bisailon est en mesure d'évaluer à un demi-million de dollars la somme que les fraudeurs commerciaux ont soustrait à la population du Québec l'an dernier.

Bonne préparation

Les fraudeurs ne procèdent pas à la légère. Les factures affichent toutes les caractéristiques d'une vraie facture susceptibles d'apparaître sur un état de compte. « Ces gens-là sont très rusés » dit Emile Bisailon.

Une bonne façon de prévenir le coup consiste à se méfier des fournisseurs qui n'ont pour adresse qu'un casier postal, recommander-t-il, parce que « derrière les casiers postaux se cachent souvent des escrocs ».

L'autre indice qui met la puce à l'oreille : ces compagnies ont souvent pignon sur rue à l'extérieur du Québec, ce qui rend leur repérage difficile. M. Bisailon ne peut que recommander l'évidence : ne jamais payer un fournisseur sans s'assurer qu'il s'agit bien de la compagnie avec laquelle on fait des affaires.

Les grandes entreprises sont celles où les fraudeurs ont le plus de chance de réussir à cause de la difficulté d'exercer un contrôle. « Les compagnies paient une ou deux fois avant de se rendre compte de leur erreur. Il est alors trop tard. »

Les pages jaunes

Les fausses factures ne concernent pas que la poudre à photocopieuse. Les dossiers de M. Bisailon recèlent des cas d'inscriptions frauduleuses dans des prétendus pages jaunes, des fausses offres de systèmes de protection de chèques, des compagnies inexistantes de fournitures de bureau, etc.

Rock Giguère, dirigeant des Produits Aloex, une fabrique de produits à l'aloès de Boucherville, déclare recevoir périodiquement de fausses factures. La dernière, qui a abouti sur son télécopieur, émanait de la compagnie United Chequewriter Services et s'élevait à 174,30 \$. L'homme d'affaires affirme n'avoir jamais eu de rapports avec cette compagnie qui prétend avoir protégé son entreprise contre la falsification des chèques et dont l'adresse n'est qu'un numéro de casier postal à Toronto.

Une compagnie qui portait le nom de ABC Fax Center faisait affaires avec Chèque Express et non une banque pour encaisser ses chèques. Avant l'intervention de la police, elle était parvenue à encaisser 150 chèques à la succursale de l'entreprise, boulevard Pie IX à Montréal. L'adresse fournie par le représentant de la compagnie était fautive.

Etats-Unis

Dès que les fraudeurs sentent la soupe chaude, ils détalent et se tiennent tranquilles quelque temps avant de mettre sur pied un nouveau système.

Le lieutenant-détective Bisailon met d'ailleurs en garde la population contre les machinations de fraudeurs américains qui pourraient étendre leur opération de ce côté-ci de la frontière au cours des prochains mois, si ce n'est déjà fait.

Cette fraude fait particulièrement des ravages chez les personnes âgées. Se présentant comme des agents d'une nouvelle compagnie de financement, ils demandent aux gens d'effectuer leurs paiements hypothécaires chez eux à l'avenir, à une nouvelle adresse qui est, évidemment, un casier postal.

M. Bisailon suggère aux victimes des fraudeurs ou ceux qui éventent la supercherie de porter plainte en vue de faire ouvrir un dossier auprès du corps de police de leur localité. Les fraudeurs sont-ils appréhendés ? M. Bisailon reconnaît que le manque de temps empêche la police de traiter tous les dossiers...

■ Prix d'architecture

Le Groupe Capital, une jeune entreprise fondée et dirigée par un Québécois de 28 ans d'origine italienne, né et élevé au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Mario Caprini, vient de remporter l'un des sept grands prix d'excellence décernés annuellement par la revue The Canadian Architect pour le projet domiciliaire Cité-jardin de Fonteneau, dans l'est de Montréal. C'est à 21 ans seulement que le jeune Caprini a décidé de voler de ses propres ailes, sans un sou en poche. Depuis cette époque, il a construit plus de mille maisons. Il est aujourd'hui associé à un ingénieur de profession, Claude Denault. De tous les projets que le groupe a jusqu'à maintenant réalisés, la Cité-jardin de Fonteneau est celui qui lui apporte la plus grande satisfaction, non seulement à cause du prix d'excellence qu'il a mérité mais également en raison du concept original qui s'inspire d'une vieille tradition européenne.

Temps du annuel Lexus.



LE COUPÉ SPORT DE LUXE SC400

1992
Meilleure voiture importée de l'année selon le magazine Motor Trend

À peu près à la même époque chaque année, les journalistes automobiles nous

proposent leur évaluation des différentes

voitures offertes. Jusqu'ici Lexus a

connu un succès remarquable, raflant

les plus grands honneurs année après

année et ce, depuis nos débuts.

Et bien que nous soyons extrême-

ment flattés de tous ces éloges, ce sont

les propriétaires de nos voitures qui nous

donnent le plus de raisons d'être fiers.

Pour connaître le nom

du concessionnaire le plus

près de chez vous, appelez sans tarder

au 1-800-26-LEXUS. Puis venez

examiner la voiture de l'année, l'année

de votre choix bien sûr.



Enquête sur les Maisons André Viger

Divergences entre la SQ et le ministère de la Justice

Le ministère public tarde à trancher dans le dossier des Maisons André Viger de Montréal et de Hull à savoir s'il y a matière à poursuites ou non. Le ministère de la Justice soutient que l'enquête de l'escouade des crimes économiques de la Sureté du Québec chemine toujours. La SQ indique au contraire que son travail est terminé dans ce dossier et que le rapport des enquêteurs est entre les mains de la couronne depuis septembre dernier, soit depuis bientôt six mois.

par LE SOLEIL

La version ministérielle émane de Linda Dion, attachée de presse, après information prise auprès de la Direction des affaires criminelles et pénales. Celle de la SQ a été communiquée par Pierre Lemar-

bre, du service des relations publiques de ce corps policier à Montréal.

L'entrée en scène de la Sureté du Québec a fait suite à une enquête interne de la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ) dont Le SOLEIL faisait état dans sa parution du 18 février 1991.

Le rapport des enquêteurs de la SAAQ, en date du 18 décembre 1990, portait sur un certain nombre de factures « suspectes » payées par l'organisme pour des appareils et autres biens que des accidentés de la route, qui avaient fait affaires avec les Maisons André Viger de Montréal et de Hull, n'auraient reçu que partiellement ou pas du tout. Le rapport interne de la SAAQ faisait état d'une situation qui « semble perdurer ».

voire qui serait devenue « monnaie courante ».

Selon les informations du SOLEIL, un certain nombre de factures et divers documents ont été fournis, à plusieurs occasions, par la SAAQ à l'escouade des crimes économiques de la Sureté de Québec à Montréal et à Hull.

En outre, la SQ a effectué une perquisition à la Maison André Viger de la rue Saint-Denis, à Montréal, en août dernier.

Ces commerces se spécialisent dans la vente d'orthèses, prothèses et autres appareils pour les handicapés.

Décoré de l'Ordre national du Québec, du prix Vanier, cité en exemple par l'ancien président américain Donald Reagan, tête d'affiche, pendant un certain

temps, des messages télévisés de la SAAQ sur la prévention routière, entre autres honneurs, le paraplégique André Viger, victime d'un accident de voiture en 1973 est devenu marathonien émérite en fauteuil roulant par la suite. Il a toujours nié avoir quelque intérêt financier dans ces commerces.

Pourtant, preuves à l'appui, LE SOLEIL a pu démontrer qu'il était activement impliqué dans l'administration de ces commerces.

Des sources policières, sous le couvert de l'anonymat, ont fait savoir au SOLEIL que le temps mis par les procureurs de la couronne pour décider s'il y avait matière à poursuites ou non commençait à leur paraître singulièrement long. D'autres sources, cette fois à la SAAQ, ont aussi fait le même commentaire.

ALMA Auto M. Gagné inc. 662-4013	CHARLESBOURG Qué-Bourg Auto Itée 626-7777	QUÉBEC Laval Volkswagen 687-4451	SAINT-GEORGES Vallée Automobile inc. 228-2931
L'ANGE-GARDIEN Auto Langlois inc. 822-0671	CHICOUTIMI Les Automobiles Sagamie 545-0626	RIMOUSKI Automobile du Golfe 724-5180	THETFORD MINES Rousseau & Fils 338-6104
BAIE-COMEAU Routhier Automobiles inc. 589-1909	MONTMAGNY Montmagny Volkswagen 248-0057	RIVIÈRE-DU-LOUP Masse & Plante Auto 862-3490	TROIS-RIVIÈRES 3-Rivières Volkswagen 377-3355
BAIE-SAINT-PAUL Auto R. Bouchard 435-2664	NEW RICHMOND Autos New Richmond 392-4414	SEPT-ÎLES J.E. Michaud Auto 962-5622	VICTORIAVILLE Garage Bourlard 758-1352

Prenez la route en Passat

VALEUR RÉSIDUELLE GARANTIE
TRANSPORT ET PRÉPARATION
INCLUS

À PARTIR DE
299* PAR MOIS

* POUR UNE PASSAT CL 1992 4 PORTES AVEC ACOMPTE DE 2 500 \$
* Tous ces prix sont basés sur un bail de 48 mois. Le 1er versement et le dépôt de sécurité sont dus au moment de la livraison. Sujet à approbation par Crédit Volkswagen inc. Frais d'immatriculation, taxes et assurances en sus. Valable jusqu'au 29 février 1992. Le prix peut varier selon les options et le modèle choisis.

VCI CREDIT VW CANADA INC. FINANCEMENT DE QUALITÉ POUR UN PRODUIT DE QUALITÉ

VOIR VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN PARTICIPANT
LAVAL VOLKSWAGEN LTÉE
687-4451

Le repas petit budget: encore plus alléchant avec 1 \$ de rabais!

Le repas petit budget, quelle «bonne» idée! Une succulente soupe du jour accompagnée d'une petite miche ou d'un biscuit au fromage, d'un dessert au choix parmi un assortiment invitant, d'un café, d'un thé ou d'une boisson gazeuse de format courant. Ord. 3,49.

Prix petit budget!
249 le repas

Offert de 11 h à la fermeture des restaurants (l'heure de fermeture varie selon le magasin).
Les coupons et les autres rabais ne peuvent être jumelés à cette offre.
Restauration, rayon 901.

En vigueur du 17 au 22 février seulement!

Si vos achats mensuels, portés à votre compte la Baie, égalent 100 \$ ou plus (avant taxes), vous recevrez une prime-crédit de 5 \$ avec votre prochain relevé de compte.

la Baie
Compagnie de la Baie & Hudson

VOS ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

DE L'ARGENT

SONNANT

647-3311

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

LE SEUL REER

QUI VOUS PERMET D'ÉCONOMISER 2 FOIS PLUS D'IMPÔT

en plus de créer et maintenir
des milliers d'emplois
au Québec.

IMPÔT

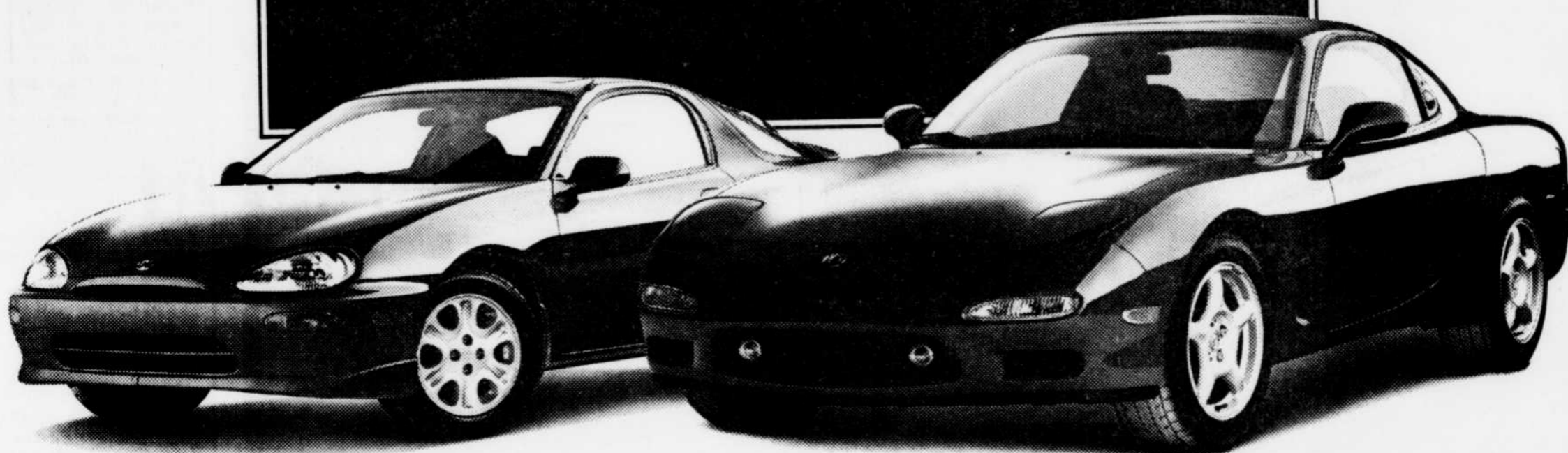
DONNEZ UN COUP DE TÉLÉPHONE
À QUÉBEC:
(418) 628-FONDS

5 000, boul. des Gradins, bureau 100
Québec (Québec) G2J 1N3
1 800 567-FONDS

LE **FONDS** PROFITE À TOUT LE MONDE
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)

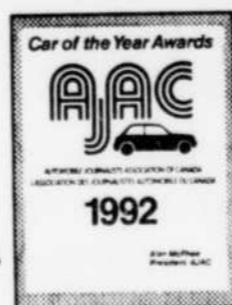


MAZDA POURSUIT SUR UNE BELLE LANCÉE EN 1992.



MX-3 PRECIDIA
ÉLUE «MEILLEURE VOITURE
«SPORTIVE» EN 1992»
—ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA

RX-7. ÉLUE
«MEILLEURE VOITURE DE
HAUTE PERFORMANCE EN 1992»
—ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA



Après avoir soumis les finalistes à rude épreuve pendant trois mois, l'Association des journalistes automobile du Canada a accordé tous les honneurs aux nouvelles MX-3 Precidia et RX-7 de Mazda. Si nous sommes très fiers de cet accomplissement, nous savons que ce succès est redevable à l'ingénierie kansei. Selon cette philosophie, toute voiture doit non seulement réaliser une vraie performance, mais offrir un total bien-être. Cette pensée fonde notre engagement à toujours construire des véhicules gagnants et à mériter ainsi la plus convoitée des récompenses : votre confiance.

mazda
Je me sens bien.

LE MONDE

L'aide alimentaire occidentale en partie détournée

MOSCOU (Reuter, CP) — Une partie de l'aide alimentaire occidentale aux anciennes républiques soviétiques est détournée vers le marché noir ou par des autorités locales corrompues, sans que l'on sache exactement l'étendue du phénomène.

« Dieu seul connaît les quantités de denrées volées », a dit dans une interview Iouri Zapadlov, vice-président de la Croix-Rouge russe et membre de la commission rus-

se chargée de l'aide étrangère. Pour lui, les méthodes de distribution inadéquates reflètent la désorganisation générale prévalant dans le pays. En outre, dans leur hâte à envoyer des secours, les

pays occidentaux n'ont pas toujours pris la mesure exacte des difficultés à prévoir.

« Les escrocs russes sont les plus expérimentés du monde », avertit le responsable de la Croix-Rouge.

Alexandre Jitnikov, directeur adjoint de la commission d'aide russe, reconnaît qu'il y a eu des vols, mais pour lui, il ne faut pas exagérer leur étendue.

« Nous avons eu de nombreux problèmes. Nous travaillons à la mise en place d'un centre international qui sera chargé de l'ensemble de l'aide. C'est la seule solution », dit-il.

Les États-Unis et des pays occidentaux ont lancé, la semaine dernière, un pont aérien pour l'acheminement de vivres et de

médicaments. La Communauté européenne (CEE) s'emploie en outre à faire parvenir à la Communauté des États Indépendants (CEI) 185 000 tonnes de secours, dont une partie est proposée aux consommateurs à un prix modéré.

En plus des crédits céréalières de l'ordre de 1,5 milliards \$, le Canada, lui, a entrepris le 27 janvier la livraison de médicaments pour un montant de 6 millions \$. Dix membres canadiens de l'Armée du salut aident également à superviser la livraison de la nourriture.

À Moscou et à Saint-Petersbourg, deuxième ville de Russie, une partie de l'aide européenne n'est jamais parvenue aux magasins où elle devait être mise en vente, révèle M. Zapadlov.

Un scénario éprouvé

Elle s'est retrouvée sur le mar-

ché noir selon un scénario classique, peaufiné au fil de 70 ans d'économie centralisée:

Un chauffeur dépose une partie de sa cargaison — viande ou beurre par exemple — dans un entrepôt avant de livrer le reste au magasin désigné par la CEE.

Les documents présentés au gérant du magasin sont falsifiés pour dissimuler les quantités soustraites.

Le chauffeur retourne à l'entrepôt, reprend ce qu'il y a laissé et va le vendre à bon prix à un restaurant ou à un magasin privé.

Lorsque l'aide humanitaire est envoyée directement à des villes, il est arrivé que les autorités locales s'en emparent en court-circuitant les organisations caritatives.

À Arkhangelsk, sur la mer Blanche, et dans l'île Sakhaline, les autorités ont pris le contrôle des secours qui auraient dû être distribués par la Croix-Rouge, a raconté M. Zapadlov.

« Nous n'avons rien pu faire. Nous ne jouissons toujours pas dans ce pays d'un degré de démocratie suffisant pour nous faire respecter par les autorités. »

En Bref

■ 4 membres de l'IRA abattus

BELFAST (Reuter) — Les forces de sécurité britanniques ont abattu hier soir quatre militants présumés de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) qui venaient d'attaquer un poste de police. Selon la police, les forces de sécurité ont ouvert le feu sur des agresseurs alors qu'ils s'échappaient à bord d'un camion après avoir attaqué un poste de police à Coalisland, dans le comté de Tyrone. Des responsables ont dit penser que les quatre hommes constituaient une unité complète de l'IRA. Aucun policier n'a été blessé lors de l'attaque du poste de police.

■ Le sang coule au Zaïre

KINSHASA (Reuter) — Les autorités zairoises ont accusé les organisateurs de la manifestation d'hier à Kinshasa d'avoir provoqué l'intervention des soldats, qui ont tiré sur des milliers de protestataires et tué 13 personnes. La troupe a ouvert le feu sur des milliers de manifestants, dont beaucoup portaient des chapelets et des bibles, et exigeaient la reprise des débats de la conférence nationale sur l'avenir du Zaïre et les réformes politiques.

■ Le Karabakh est bombardé

MOSCOU (Reuter) — Au moins 20 personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées ce week-end par de violents bombardements dans le Haut-Karabakh, rapportait hier l'agence Interfax. Selon le premier ministre du Haut-Karabakh, Oleg Essaïan, les forces azerbaïdjanaises ont pilonné la capitale de l'enclave, Stepanakert, pendant la majeure partie de la journée d'hier. Le ministère russe des Affaires étrangères a annoncé pour sa part qu'il avait envoyé des invitations à l'Azerbaïdjan et à l'Arménie pour participer jeudi à Moscou à des négociations sur un règlement du conflit.

■ L'Algérie de l'«artichaut»

ALGER (Reuter, AFP) — Les autorités algériennes misent sur une politique à double détente pour ramener le calme dans un pays ébranlé par l'épreuve de force entre le Front islamique du salut (FIS) et le pouvoir: une «stratégie de l'artichaut» pour affaiblir les islamistes, assortie d'une relance économique. L'Algérie a évité la guerre civile et veut s'ouvrir aux marchés extérieurs, selon le président Mohamed Boudiaf. Des incidents isolés ont entretemps fait deux blessés hier à Alger dans les rangs des forces de l'ordre, qui poursuivaient leurs opérations contre des «éléments armés» du mouvement islamique.

■ Les restes de Selassié

LONDRES (AFP) — Les restes de l'ancien empereur éthiopien Haïlé Selassié ont été découverts enterrés dans le bureau de l'ex-dictateur Mengistu Haïlé Mariam, dans le palais impérial, et seront exhumés en présence de la famille impériale, a annoncé hier la radio officielle éthiopienne. Mengistu avait donné l'ordre de finir rapidement l'opération et avait choisi le lieu afin d'être sûr que «le mort n'allait pas se relever».

■ La «sainte alliance»

NEW YORK (Reuter) — Ronald Reagan et le pape Jean-Paul II avaient conclu une «sainte alliance» en 1982 pour faire en sorte que le syndicat polonais Solidarité continue d'être actif et pour ébranler l'influence soviétique en Europe de l'Est, écrit le magazine «Time» dans sa livraison d'aujourd'hui. Cette «sainte alliance» avait été conclue lors d'une rencontre entre le pape et Ronald Reagan, alors président américain, au Vatican le 7 juin 1982. Cette alliance entrainait dans le cadre d'une stratégie plus générale visant à provoquer l'effondrement de l'économie soviétique, à ébranler l'influence de l'URSS en Europe de l'Est et à contraindre l'«empire» soviétique à procéder à des réformes.

QUÉBEC
OUVERT
TOUS LES SOIRS

TOUS LES SOIRS JUSQU'À 21 h*
* Jusqu'à midi le samedi

FREINS & EMBRAYAGE

NOUVEAU

CRÉMAILLÈRE
CARDANS

FREINS SPECIALITES LITEE D'AUTO et camion

VER. OROLE

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7943 / Sans-frais 1-800-463-4394
Sainte-Foy: (418) 872-3751 / Chicoutimi: (418) 696-3330

Plus de
3 000
points offerts
cette semaine
dans
LE SOLEIL

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
06694326
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points



ELLE A BEAU AVOIR 4 PORTES,
ELLE N'EST VRAIMENT PAS FAITE
POUR LES CHAUFFEURS DU DIMANCHE.

Elle s'adresse plutôt à ceux qui aiment vraiment conduire. Peu importe le jour de la semaine.

Et la façon dont elle se conduit devrait inciter tout chauffeur du dimanche à rester confortablement assis... dans son fauteuil.

Nos ingénieurs l'ont conçue en tenant compte du rôle primordial que joue le rapport poids-puissance quand il s'agit d'une voiture haute performance.

Lorsque vint le moment d'établir le type de moteur idéal pour cette voiture, ils rejetèrent les six cylindres à cause de son poids excessif et le 4 cylindres à cause de son manque de fougue. Ils ont préféré créer un moteur tout aluminium à 5 cylindres en ligne, de 2,5 litres avec 20 soupapes. Le résultat est plus qu'impressionnant:

le moteur développe 176 chevaux et offre un couple prodigieux à tous les régimes.

Mais il y avait un deuxième point à considérer. Le poids et sa répartition.

Nos ingénieurs ont réussi à obtenir une répartition idéale du poids: 60% à l'avant, 40% à l'arrière. La maîtrise de la direction de cette traction avant s'en trouve ainsi grandement améliorée. Et la charge est distribuée plus uniformément sur les quatre roues dans les virages courts. Le moteur a même été incliné de 35° vers la droite afin d'abaisser le centre de gravité pour obtenir une meilleure tenue de route.

Et la Vigor a même 4 portes, comme nous l'avons dit précédemment.

Faites-en l'essai et vous saurez vite pour qui nous l'avons faite.

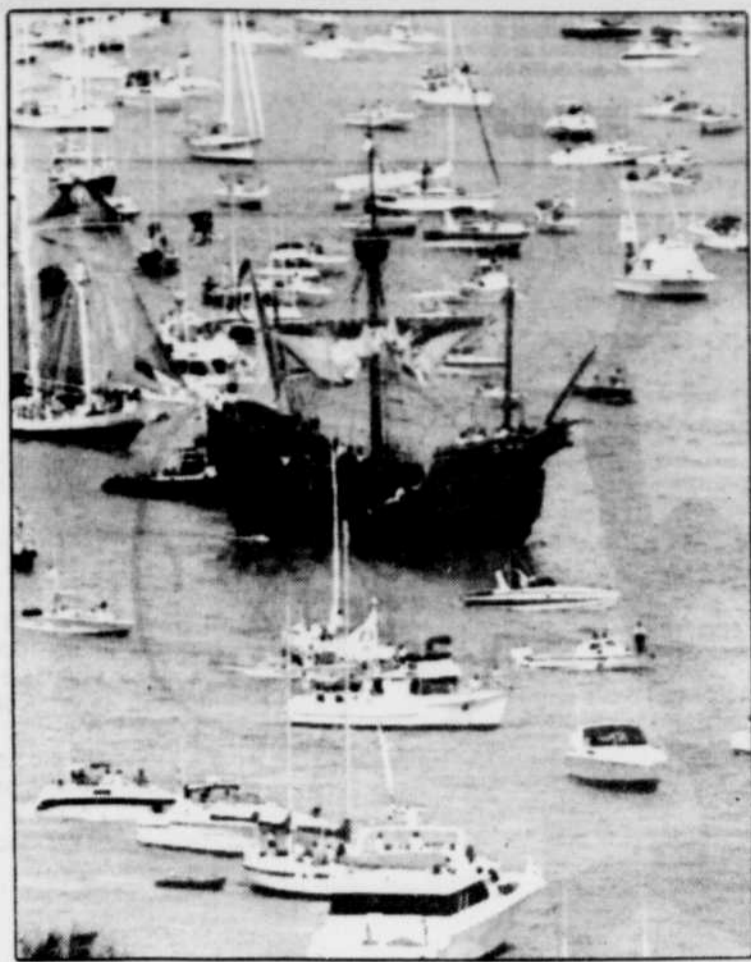
BERLINE VICOR 1992

ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

P.D.S.C. à partir de 27 500 \$ pour une Vigor LS 1992 avec boîte manuelle à 5 vitesses. Le prix ne comprend pas les frais d'immatriculation et de transport, ni la TPS et la TVQ. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Votre vie tient à votre ceinture.

ACURA OPTIMA
4901, boul. des Galeries, Québec Tél.: 622-8180

ACURA DE LEVY
164, route Kennedy, Lévis Tél.: 835-1311



La Santa Maria à Miami

La « Santa Maria », la réplique exacte du navire amiral espagnol de Christophe Colomb, mouillait hier à Biscayne Bay, en Floride, entourée de plusieurs yachts privés. Ce navire ainsi que les caravelles « Pinta » et « Nina » feront escale dans une vingtaine de ports américains, en 1992, pour marquer le 500ème anniversaire de l'arrivée de Colomb en Amérique.

Expatriés haïtiens en faveur de la force

NEW YORK (AP, AFP) — Frustrés par l'échec des efforts diplomatiques visant à ramener au pouvoir le président Jean-Bertrand Aristide, de nombreux Haïtiens expatriés à New York souhaitent une intervention multinationale pour restaurer la démocratie dans leur pays.

Mais le souvenir d'une humiliante occupation par les troupes américaines au début du siècle les rend ardemment opposés à l'éventuel envoi de Marines.

De nombreux expatriés - ils sont 300 000 à New York, la plus grande communauté haïtienne hors de l'île - ne croient pas que le gouvernement américain tente réellement de ramener le père Aristide au pouvoir. Et le rapatriement forcé de réfugiés qui ont fui Haïti après le coup d'Etat du 30 septembre les a confortés dans cette idée.

« Il y a une collaboration tacite entre les militaires haïtiens et le département d'Etat », affirme Philippe Wilson Désir, consul-général d'Haïti à New York, farouche partisan d'Aristide. « L'Américain aura le dernier mot. Et l'Américain ne veut pas le retour d'Aristide. »

L'administration Bush dément et souligne que, pour elle, Aristide reste le président légitime d'Haïti.

M. Désir, 52 ans, préférerait l'envoi d'une force d'expatriés haïtiens armée par des pays amis. Ancien lieutenant de la marine haïtienne, il a participé à une ten-

tative de putsch en 1970 contre la dictature de la famille Duvalier, avant de s'exiler.

« Des milliers et des milliers d'Haïtiens sont disposés à le faire. Non seulement à New York, mais à travers le monde », dit-il.

Mais il avoue que la plupart des expatriés approuveraient l'envoi d'une force d'intervention multinationale de l'Organisation des Etats américains (OEA) pour renverser la junte.

« Tous les Haïtiens ici veulent une intervention multinationale », dit-il. « Il faut une action militaire. Les militaires haïtiens ne s'en iront pas s'ils ne sont pas chassés par la force. »

Par ailleurs, quelque 35 réfugiés haïtiens rapatriés dans leur pays ont confié à des responsables des Nations unies qu'ils avaient fui à nouveau Haïti à cause de la répression policière ou militaire dont ils avaient été l'objet, rapporte le New York Times d'hier.

CONVERSATION ANGLAISE

LPS®

681-6375

• Individuel
• Groupe (4 à 8 élèves)
• Cours à domicile avec cassettes VIDEO

Milan Babic est destitué

BELGRADE (AFP, Reuter) — Le leader autonomiste serbe de la Krajina, Milan Babic, adversaire acharné du déploiement des forces de l'ONU, a été destitué hier par le parlement de cette région serbe située en Croatie.

Le parlement de la Krajina a également destitué le gouvernement de la « république serbe de Krajina », fidèle à M. Babic.

Il par ailleurs annulé la décision de M. Babic de soumettre le plan de l'ONU à un référendum, qui avait été fixé aux 22 et 23 février.

La décision de destituer M. Babic, qui n'assistait pas à la réunion, a été prise à 74 voix (sur un parlement de 160 députés) contre huit et 3 abstentions.

Babic avait averti le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Gali, qu'il « déclinait à l'avance toute responsabilité » pour les « nombreuses victimes » qu'entraînerait le déploiement de Casques bleus dans la Krajina sans l'accord de cette dernière.

Des tirs d'artillerie auraient fait deux nouvelles victimes en Croatie, au terme d'une semaine marquée par des affrontements sans précédent depuis la conclusion le 3 janvier d'une trêve entre forces croates et irréguliers serbes appuyés par l'armée yougoslave.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR LA CARTE ÉLECTORALE

Parce que votre opinion a du poids

Il y aura une audience publique à:

Québec

Le mercredi 19 février 1992, de 19h00 à 23h00
Hôtel Loews Le Concorde, Salle Suzor-Côté
1225, Place Montcalm, Québec

Inscrivez-vous et venez dire ce que vous pensez!
Pour tout renseignement ou inscription,
appelez sans frais le 1 800 461-0422.

Vous avez droit de vote, vous avez droit de parole.

Commission de la représentation électorale du Québec

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR LA CARTE ÉLECTORALE

mazda

JE ME SENS BIEN.

UN JOUET DONT VOUS NE VOUS LASSEREZ PAS...

Rendez-Vous Mazda a **5 ANS...** et ce n'est qu'un début!

Certains modèles disponibles immédiatement

Prix à partir de **13 725\$***

* Transport, préparation et taxes en sus

LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE ou une remise équivalente jusqu'à 950\$* sur 323 • Protege • 626 MX-6 • MPV • Camionnettes

Rendez-Vous **mazda QUÉBEC**
1615, BOUL. HENRI-BOURASSA
CAPITALE SORTIE HENRI-BOURASSA SUD 529-8551

Vous avez toutes les raisons du monde de choisir BIEN PLUS QU'UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE

Fort d'une équipe compétente de conseillers et du produit le plus souple sur le marché, le plus grand prêteur hypothécaire a pour vous une gamme complète de services financiers à l'habitation sous un même toit.

Pour vos besoins de financement, d'épargne ou d'assurance, consultez nos spécialistes.

SERVICES FINANCIERS À L'HABITATION DESJARDINS



La caisse populaire Desjardins

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
et directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERSVancouver,
et après?

Je crains la décentralisation, mais je crains encore plus la cassure du pays, a lancé un représentant des provinces de l'Atlantique à la Conférence constitutionnelle de Vancouver, hier matin.

La peur de tout perdre fait lentement son chemin, au Canada anglais. Mais aussi demeure en filigrane une autre crainte, expliquée par le député franco-manitobain Ronald Duhamel: celle que se construise une nation dans la nation, et qui ferait que les Canadiens de langue anglaise ne seraient plus chez eux dans une partie de leur propre pays.

La confusion des mots demeure bien vive, après cinq conférences constitutionnelles. Ces rencontres sur un fond "peace and love" n'ont pas permis d'insérer les deux, voire trois nationalismes qui se partagent le territoire canadien.

Quels que soient les trucs que le sénateur Gérard Beaudoin et son comité puissent sortir de leur besace, personne n'a pu encore expliquer comment des Québécois peuvent retrouver leur identité à travers un amas de consensus plus émotifs que consistants.

La difficulté d'élaborer la liste des pouvoirs dont le Québec a besoin pour assurer son développement social économique et culturel, expose l'ampleur du défi.

Certains fédéralistes québécois ont donné l'impression que la province se contenterait d'un retour au partage des pouvoirs de 1867, auquel on ajouterait la formation de la main-d'œuvre et un soupçon de pouvoirs sur les communications et un droit de veto.

D'autres assurent leurs interlocuteurs qu'il suffirait de quelques petits signaux de bonne volonté pour calmer la mauvaise humeur des Québécois, en comptant sur le traditionnel sens du compromis de M. Bourassa.

Quelle illusion, au fond, de croire qu'un article constitutionnel permettant la délégation de pouvoirs aux provinces sur une simple demande, pourra franchir la rampe! Les nationalistes et socio-démocrates anglophones s'opposent avec toutes leurs énergies au démantèlement potentiel de leur gouvernement national.

Les politiciens provinciaux, eux, rejettent toute option de pouvoir qui serait offerte seulement au Québec. La politique étant ce qu'elle est, les élus de Victoria ou de Toronto auront eux aussi le goût, un jour, d'élargir leur champ d'action. Penser le contraire relève de l'utopie.

Les Québécois ont fait entendre fortement leur voix, à la rencontre de Vancouver. Parfois avec succès, si l'on peut mesurer l'évolution de l'opinion des participants sur la nécessité de reconnaître des vrais pouvoirs au Québec.

Mais parfois aussi ils se sont battus contre des moulins à vent, comme en témoigne l'inanité de tous leurs efforts pour revenir de Vancouver avec une série de pouvoirs dans leur besace. Ou leur impuissance face à un O Canada qui devait servir d'apothéose à la conférence... et interprété uniquement en anglais par Maureen Forrester.

La timidité des préposés aux consensus malgré la quête répétée des amis de Robert Bourassa, qui souhaitaient rapporter au premier ministre du Québec un prétexte pour revenir au couplet optimiste de sa chanson constitutionnelle, laisse les fédéralistes sur leur faim.

Jusqu'à maintenant, Ottawa a choisi de ne pas toucher à la formule d'amendement et au processus de nomination des juges de la Cour suprême, question d'éviter d'avoir à demander la permission d'agir à Clyde Wells et Elijah Harper. Il faut l'unanimité des provinces sur ces questions.

Mais en acceptant trop facilement la nouvelle ligne officielle qui dit de se concentrer sur l'essentiel, le comité Beaudoin-Dobbie risque d'escamoter des chapitres importants de la réforme, ce qui rendra ses propositions difficiles à vendre à des Québécois échaudés, par la mésaventure du lac Meech.

Un message du style signez maintenant et négociez les détails plus tard, mordra la poussière, au Québec. Robert Bourassa ne sera pas preneur.

RAYMOND GIROUX



Une analyse à élargir d'urgence

Tous l'auront remarqué, c'est à coups d'arguments d'ordre économique que l'on tente présentement de démontrer ou la supériorité du régime fédéral ou, au contraire, celle de l'autonomie. Selon les hypothèses, le niveau de vie va ou bien s'améliorer ou, au contraire, se détériorer. Pareil débat ne suscitera jamais l'enthousiasme ni n'éveillera un quelconque patriotisme. Quel attachement donner, en effet, à un pays dont la raison d'être se résumerait à une équation comptable?

À entendre les plaidoiries en faveur de la présentation à Québec des Jeux olympiques d'hiver de 2002, on a l'impression, de la même manière, que cette aventure sera pleinement justifiée aux yeux de nos gens d'affaires et même de nos élus si l'ensemble s'équilibre sur le plan financier.

En d'autres termes, des Jeux sans déficit seraient des Jeux parfaits. Ou encore, si l'on préfère formuler l'exigence à l'inverse, le seul argument qui puisse empêcher la tenue des Jeux serait leur coût excessif. C'est une façon étriquée d'analyser la question.

Repartons de la base. Quel est l'objectif du sport et, plus spécifiquement, celui qui poursuit un gouvernement lorsqu'il se mêle de sport? À cette question, la Commission Dubin (*Commission d'enquête sur les recours aux drogues et aux pratiques interdites pour améliorer la performance athlétique*) offre une réponse impeccable: « La poursuite de l'excellence est un objectif valable qu'il convient d'encourager. Cependant, tous les Canadiens, et non seule-

Laurent
LAPLANTE

ment les athlètes de haut calibre, devraient pouvoir viser l'excellence sur le plan personnel par l'entremise du sport, tout en élargissant leur champ d'expérience et en développant les dons qui leur permettront plus tard d'apporter leur contribution à la société. Le succès dans la compétition à l'échelle nationale et internationale devrait être la conséquence de la participation de masse dans les sports et non son but » (c'est moi qui souligne).

Est-ce le cas? On peut en douter, si l'on juge par des chiffres parus le 31 juillet 1990 dans *Le Devoir* et commentés par M. Pierre Leclerc. Le budget de Sport Canada était alors de 57 millions \$. À elle seule la préparation de l'équipe canadienne grueait 32 millions \$. En ajoutant à ce montant les allocations versées aux athlètes de pointe (4,3 millions \$) et la préparation des divers jeux internationaux (1,5 million \$), on réservait au sport d'élite les deux tiers du budget.

« Or, commente M. Leclerc, qui dirigea si je ne m'abuse le premier Service des sports et loisirs au sein du ministère de l'Éducation, l'élite de nos jours n'est plus le produit, l'émergence de la pratique populaire. C'est beaucoup plus le résultat d'une programmation centralisée qui cherche à identifier très tôt les meilleurs sujets dans

les différentes régions et, par un processus de sélection et d'entraînement très sophistiqué, à réaliser la formation des meilleures équipes dans tous les secteurs en vue des compétitions internationales ».

Cette situation, qu'on ne saurait guère contester, va directement à l'encontre de la toute première recommandation de la Commission Dubin. Citons-en au moins le début: « Que le mandat de ceux qui administrent les subventions du gouvernement du Canada dans le domaine du sport contienne un engagement à l'égard des principes sur lesquels le financement fédéral était fondé à l'origine:

-- favoriser la participation de masse aux activités sportives, sans mettre l'accent seulement sur le sport d'élite;

-- donner à tous les Canadiens la possibilité de participer à des programmes sportifs;

-- encourager les femmes à faire du sport et, à cette fin, assurer l'égalité d'accès aux programmes et aux installations de sport... »

Malheureusement, ce que propose l'olympisme, surtout dans son versant moderne, c'est l'inverse. L'élite plutôt que la masse. Le sport-spectacle plutôt que le sport-participation. L'entraînement jusqu'au déséquilibre plutôt que le plaisir durable. La médaille à tout prix plutôt que la santé. L'adulation du casse-cou plutôt que le respect pour l'être humain sain et socialement utile.

Pourrait-on équilibrer le budget des Jeux d'hiver de 2002 qu'on n'aurait aucunement éliminé du décor un énorme passif éducatif et culturel.

Votre Opinion

Respect des noms

Comment la Commission des biens culturels du Québec peut-elle déclarer que le projet IMAX « ne va pas dénaturer le quartier? » Comment le commissaire peut-il juger ce projet « acceptable? » Comment diable peut-il en même temps prétendre que le Vieux-Port ne peut être géré « à la pièce, au hasard des promoteurs » et que « ça n'a plus de bon sens? »

De plus, comment le commissaire peut-il « constater » à propos des audiences publiques sur l'avenir de la Pointe-à-Carcy (1989) « que cet exercice n'a pas permis de consensus ni de résultats satisfaisants? ». Comment peut-on dire que « ça va pour cette fois » et qu'il faudra des études beaucoup plus au point? »

La commission « souhaite » que les décideurs publics optent pour une approche plus planifiée dans ce cas-ci, ne serait-ce que pour favoriser les promoteurs. Il n'y a certainement pas respect des citoyens puisque près de 8000 noms sur une pétition contre cet emplacement ne remporte qu'une « victoire morale ». Il n'y a certainement pas respect du

territoire; les personnes compétentes en aménagement urbain l'ont répété jusqu'aux audiences de la commission. Une question se pose: À quoi servent les commissions de nos jours?

Stéphane Caron
Québec

Quels services!

(Lettre à M. Sam Elkas, ministre
des Transports du Québec)

En tant que citoyen se déplaçant en fauteuil roulant, je voudrais vous informer de la très piètre qualité du service à la « clientèle » offert dans les services d'autocars interurbains au Québec.

En 1992, quand on parle d'amélioration au service à la clientèle dans ce secteur, les personnes handicapées y sont complètement exclues. Savez-vous qu'on peut voir les films sur cassettes dans les nouveaux modèles, qu'on retrouve des tables de travail dans certains autres, et des belles fenêtres panoramiques, et des bancs de plus en plus luxueux, etc.?

Pendant ce temps, les personnes handicapées qui se déplacent en fauteuil roulant ont toujours énormément de difficultés à monter et à descendre de ces beaux véhi-

cules, quand elles ne sont pas, pour la majorité, complètement empêchées d'y avoir accès. Je pourrais vous décrire des situations que je vis continuellement depuis deux ans qui sont très humiliantes quand ce n'est pas très douloureuses.

Pourtant il existe à l'heure actuelle deux compagnies canadiennes qui construisent des autocars avec lift hydraulique. Nos transporteurs interurbains québécois pourraient faire l'acquisition d'un ou de deux de ces véhicules comme « améliorations » pour leur clientèle.

Une plate-forme élévatrice coûte au plus dans les 40 000 à 50 000 \$, c'est-à-dire environ de 4000 à 5000 \$ par année échelonnés sur 10 ans. Or les transporteurs disent ne pas avoir les moyens financiers. Le gouvernement dit ne plus avoir d'argent pour des subventions.

Gilles Coutu, personne se déplaçant en fauteuil roulant et « client » en attente d'un meilleur service d'autocar au Québec
Sherbrooke

Un mot élastique

Il y a près de quatre ans, je cédaï à une sollicitation de la

Mutuelle des Fonctionnaires du Québec et achetais une assurance-vie (PERMA.S) de 150 000 \$ que je devais payer au rythme de 2635 \$ par année pendant 9 ans. Dans une note au bas du document que le représentant prit la peine de m'expliquer, on peut lire que « cette durée (9 ans) indiquée précédemment peut varier légèrement ».

À l'époque, je fus très impressionné par le service offert et par le déploiement de l'équipement informatique portatif dont le représentant disposait pour analyser ma situation financière personnelle, face à une mise à la retraite ou un décès éventuels.

J'ai cependant été moins impressionné lorsqu'il y a quelques semaines, on m'informa avec les mêmes moyens et d'autres données que la durée des paiements serait plutôt de 13 ans au lieu de 9. C'est donc dire que le mot « légèrement » défini au dictionnaire comme « un peu, à peine » se chiffre déjà à 44 % d'augmentation.

Malheureusement, les recours auprès de l'Office de la protection du consommateur et de l'Inspecteur général des institutions financières ne peuvent s'exercer

qu'à partir du texte du contrat alors que, comme il fallait s'y attendre, le texte du contrat ne reprend pas le mot « légèrement ».

Je me permets donc d'inviter les fonctionnaires à prendre garde à ce qui est dit par les représentants de la Mutuelle et à ce qui sort de leur imprimante portative. Car même si la fonction publique fait des faveurs appréciables à la Mutuelle, il n'est pas exclu que l'on doive demeurer très prudent!

Jean-Marie Lalonde
Cap-Rouge

Et les auteurs?

« Ottawa au secours de l'industrie du livre », en gros titre dans LE SOLEIL du 29 janvier. Pourquoi pas au secours des auteurs!

Comme toujours, le ministre des Communications, Perrin Beatty, graissera l'engrenage de la grosse machine. Dans le cas présent, les éditeurs de livres. Est-ce que cela inclut les petits éditeurs à compte d'auteur? D'ailleurs, j'aimerais qu'on m'explique le mécontentement sous-entendu de la cinquantaine d'éditeurs à l'affût de la nouvelle.

Nous devrions tous être informés du partage monstrueux des 102 millions \$, c'est-à-dire des noms d'éditeurs et de la distribution au mérite. Pour tout dire, si les éditeurs au Québec demandent de l'aide au marketing et à la diffusion de même qu'une aide à l'exportation, je soumetts respectueusement au ministre que le petit éditeur à compte d'auteur (ayant à passer par un éditeur intermédiaire pour que le distributeur d'envergure dépose dans des librairies ou comptoirs appropriés son ou ses livres) en arrache beaucoup plus pour subsister. Dans certains cas, ça devient suicidaire.

Pierrette Tondreau-Lefebvre
Québec

N.D.L.R.

Adressez vos lettres à la
Tribune des lecteurs et
lectrices du SOLEIL,
390, Saint-Vallier Est
G1K 7J6 (647-3368). Ces
missives devront être courtes
et accompagnées du nom,
de l'adresse et du numéro de
téléphone de leur signataire.
Nous nous réservons le droit
d'éditer et d'abréger ces lettres
au besoin.

Festival de Berlin

La parole est du cinéma, témoigne le réalisateur Bertrand Tavernier

BERLIN (AFP) — « Il n'y a rien de plus cinématographique que la parole », a déclaré hier le réalisateur français Bertrand Tavernier à l'issue de la projection au Festival de Berlin de son documentaire sur les appelés de la guerre d'Algérie *La Guerre sans nom*.

liser les archives officielles. On n'y aurait d'ailleurs jamais trouvé d'images de la vie quotidienne des appelés. Les seules illustrations sont leurs photos d'amateurs et leur parole », a-t-il ajouté.

Le réalisateur donne plusieurs raisons à ce lourd silence fait autour de ce conflit : « C'était une guerre perdue, c'était aussi un silence individuel et la France n'avait pas envie d'écouter. Il y avait le silence politique du Parti socialiste, sauf Rocard qui a été le premier à le rompre, du PC, des gaullistes, des harkis, cette génération trompée, et des media finalement ».

L'affaire Dreyfus

C'est une tradition en France, a-t-il poursuivi, témoin l'affaire Dreyfus, l'interdiction du film *Les Sentiers de la gloire* ou encore l'armée qui n'a pas voulu collaborer à mon film *La Vie et rien d'autre*.

Pour Bertrand Tavernier, ce documentaire va dans la même direction que son film de fiction sur la guerre de 1914-1918. « C'est la même démarche que celle de Noiret dans le film qui essaie de lutter contre l'oubli ».

Ce sont des problèmes qui affectent également les anciens GI's du Vietnam ou les « Afghans » d'URSS. « J'aimerais que les Algériens fassent le même style de film avec les leurs », a-t-il encore déclaré.

Crimes de guerre

Selon le réalisateur, le problème des harkis est le plus douloureux. « Ce n'est pas loin du crime de guerre, on les a mouillés, trahis, puis abandonnés et déclenché ainsi le massacre des représailles ensuite. Il y a un film à faire sur eux, mais il faut que ce soit un fils de harki qui le fasse ».

Enfin, interrogé sur le public auquel s'adresse le film, Bertrand Tavernier a estimé qu'il s'adressait à tous : « C'est en partant de choses nationales, enracinées dans des choses locales qu'on finit par faire des choses universelles », a-t-il conclu.

Accueilli par les applaudissements du public allemand, qui a tenu les quatre heures de rang de projection sur une guerre qui n'a jamais voulu dire son nom et une trentaine d'appelés qui ont attendu 30 ans pour prendre la parole, le film documentaire de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman fait partie de la sélection officielle du festival de Berlin, ce dont s'enorgueillit son directeur Moritz de Halden.

Tuer un tabou

« Mon but était un peu de faire tomber un tabou, de briser un silence qui s'explique par des raisons politiques et notamment, la peur d'entendre des vérités », a déclaré le réalisateur.

« J'ai fait le choix esthétique et politique de n'utiliser aucun document d'archives parce que si l'on donne la parole à des gens qui ne sont pas officiels il ne faut pas uti-

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galerias Canadière, 661-8575). Aces, l'attaque des aigles de fer (-) 19h, 21h05. 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus; 4,75 \$ en semaine jusqu'à 18 h.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Le secret est dans la sauce (1) 13h, 16h, 19h, 21h45. G. Aces, l'attaque des aigles de fer (-) 12h30, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30. 14 ans. Scanners III: la conquête (-) v.f. 12h45, 14h50, 17h, 19h40, 21h50. 14 ans. Freerjack (5) v.f. 13h35, 16h40, 19h20, 21h45. 14 ans. Le Festin nu (4) v.f. de Naked Lunch. 13h40, 16h45, 19h30, 21h50. 18 ans. J.F.K. (3) v.f. 12h20, 16h15, 20h15. 14 ans. Tous les matins du monde (3) 14h, 16h40, 19h10, 21h40. G. Analyse fatale (-) v.f. de Fatal Analysis. 13h15, 16h, 19h05, 21h40. 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,75 \$ avant 18 h en semaine.

CLAP (Europa (2) v.o.a. et allemande 4-11; 11h45, 16h40, 21h40. * Toto le héros (3) 12h, 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45. G. Le silence des agneaux (1) 12h45, 17h, 14 ans. Madame Bovary (4) 14h, 19h. G. Navigator (1) 15h, 21h. * Lion d'or 91 (-) v.o. 19h15. G. The Doors (4) v.o.a. 16h45, 14 ans. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5 \$ pour les Super-primères.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 629-2455). Salle 1: Rush (4) v.f. 18h40, 21h10. 14 ans. Salle 2: Capitaine Crochet (4) v.f. de Hook 18h15, 21h. G. Salle 3: La Main qui berce l'enfant (5) v.f. de The Hand That Rocks The Cradle. 19h15, 21h30. 14 ans. Salle 4: Buggy (4) 18h15, 21h. 14 ans. Salle 5: La Belle et la Bête (3) v.f. de The Beauty and the Beast. 19h, 21h10. G. Salle 6: Le Père de la

Marée (5) v.f. de Father of the Bride. 19h10, 21h25. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Le père de la mariée (5) v.f. de The Father of the Bride. Lun. 13h, 19h, 21h. G. Analyse fatale (-) v.f. de Fatal Analysis. Lun. 13h, 18h45, 21h15. 14 ans. J.F.K. (3) v.f. Lun. 13h, 19h30. 14 ans. Buggy (4) v.f. Lun. 13h, 18h45, 21h15. 14 ans. Capitaine Crochet (4) v.f. de Hook. Lun. 13h, 18h45. G. Freerjack (5) Tous les jours 21h15. Prix d'entrée: 5,50 \$; 5 \$ pour adolescents jusqu'à 17 ans; 3 \$ pour les moins de 13 ans (sauf pour les films cotes 14 ans) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Videos XXX Tracy je t'aime (-) 11h35, 14h05, 18h10. Excès de plaisir (-) 12h55, 15h30, 19h30. Commando Cobra (-) 8h40, 20h40. Black-out à New-York (-) 10h05, 16h40, 22h05. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Femme au bord d'une crise de nerf (1) 19h. G. L'assassin jouait du trombone (5) 19h15. G. Anthologie du plaisir (-) 19h30. 18 ans. Les affranchis (3) 21h. 14 ans. Attache-moi (5) 21h15. 18 ans. India Song (-) 21h30. G. Prix d'entrée: 0,99 \$.

PLACE QUEBEC (525-4524). * Cinéma ouvert du vendredi au mardi. Fermé les mercredis et jeudis et samedi. * Salle 1: JFK (3) 20h, 14 ans. Salle 2: Hook (4) v.o.a. 18h15, 21h, 14 ans. Prix d'entrée: 4 \$.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Final Analysis (-) v.o.a. 18h45, 21h15. 14 ans. Salle 2: Medicine Man (-) v.o.a. 19h, 21h25. G. Salle 3: Wayne's World (1) 19h05, 21h30. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ-CLUB. Ce soir 19 h 30: L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM. Prix d'entrée: Carte de membre obligatoire: 8 \$. Salle 1-A du pavillon Charles-De-Koninck U.L.

Musique

LES LUNDIS DE L'INSTITUT. Invité: Quatuor Claudel. 20h. Institut Canadien, 42, Saint-Stanislas.

CONCERT DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC. 20h. Chapelle du Bon-Pasteur. Entrée libre.

Spectacle

LÉANDRE. 20h. Auditorium du Collège Notre-Dame de Foy.

LUNDI SHOW DE L'INTER-FAC. 21h30. Neptune. Pavillon Maurice-Pollack. U.L. Entrée libre.

The Fleshtones et Les secrétaires volantes. rock. 22h. Le D'Auteuil, 35, rue D'Auteuil. Res. 643-8131.
Due Bernard Dionne et Joe Huron, jazz standard. 22h15. Café-bar l'Emprise, Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

UN VOYAGE DOUBLE PAR JOUR PENDANT 63 JOURS LE SOLEIL VOUS AMÈNE AU SOLEIL

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Abonnez-vous: 647-3333 1-800-463-2362

CONDOMINIUMS LE SAINT-LAURENT
1500, boul. de la Chaudière, #104 (coin Saint-Félix) Cap-Rouge
650-2499 / 683-0665



Attribution du condo le samedi 7 mars 1992 à 13h, parmi les 25 finalistes.

De plus, un prix d'une valeur de 3 000 \$ incluant, sècheuse, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle et four à micro-ondes si le gagnant est un abonné du quotidien **LE SOLEIL**

PARTICIPEZ AU CONCOURS ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

CHIK 98,9

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

UN MAGNIFIQUE **CONDO 95,000\$** (À CAP-ROUGE)

D'UNE VALEUR APPROXIMATIVE DE

*ou **60,000 \$** de rabais sur les projets suivants:

25 VOYAGES EN 25 JOURS

25 voyages de 1 semaine pour 2 personnes

Participez tous les matins à 8 h 15 dans le cadre de l'émission La Jungle et identifiez « Que font les stars dans mon condo? »

BAYSHORE
Vacht & Tennis Club

Gracieuseté de **VOYAGES FAMILLES inc.** et **MIRABELLE LE FOOD**

LES CONDOS DE LA CITÉ BelleVue

condo ou maison de ville
107, Gérard-Morisset, #2, Québec
(accès par le boulevard Saint-Cyrille)
682-4142/683-0665

HEURES D'OUVERTURE: 27 janvier au 7 mars 1992
Lundi au jeudi: 13 h à 17 h, 19 h à 21 h
Vendredi, samedi et dimanche: 13 h à 17 h

JAPRICON LTÉE
Boisé Saint-Exupéry
Pointe Sainte-Foy
coin boul. Neilson et rue Valentin
(par chemin Saint-Louis ou Quatre-Bourgeois)
651-8372 / 683-0665

Règlements disponibles chez les partenaires suivants: APCHQ, Le Soleil, CHIK, et aux bureaux des ventes des condos de la cité BelleVue et Japricon Ltée. Les bulletins de participation peuvent être postés et retournés à l'adresse indiquée au plus tard le mardi 25 février 1992, 17 h, ou déposés chez les partenaires au plus tard le jeudi 27 février 1992, 17 h.

Bulletin de participation pour le tirage du condo

CONCOURS MOIS ACCÈS HABITATION CHIK

1245, chemin Sainte-Foy, bureau 105
Parc Samuel-Holland
Québec (Québec) G1S 4P2

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ PROV. _____
 CODE POSTAL _____ TÉL.: bur. _____ rés. _____
 QUESTION MATHÉMATIQUE: (231 - 33) ÷ 6 = _____
 MA RÉPONSE EST: _____
 (Concours ouvert aux 18 ans et plus)

Un coupon par enveloppe.
Aucun fac-simile et aucune reproduction mécanique ne seront acceptés.

APCHQ
ASSOCIATION PROVINCIALE DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS DU QUÉBEC INC.

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

MOIS ACCÈS HABITATION

LE LIVRE

« Passion simple », d'Annie Ernaux

Un tout petit livre d'une densité à vous couper le souffle

« À partir du mois de septembre l'année dernière, je n'ai plus rien fait d'autre qu'attendre un homme : qu'il me téléphone et qu'il vienne chez moi. »

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Ainsi commence *Passion simple*, le dernier livre d'Annie Ernaux, un tout petit livre de 77 pages, mais d'une densité à vous couper le souffle. Il n'y a pas une phrase, un mot à retrancher dans ce texte qui n'est pas un roman, mais tiendrait à la fois du témoignage, de la confidence, du manifeste, voire du commentaire.

À sens unique

L'auteure, elle-même, s'interroge là-dessus, qui est loin pourtant d'être une nouvelle venue en littérature. On se souviendra d'*Une femme* (Gallimard, 1988), autre récit sans prétention, où transpire l'authenticité. C'était le drame d'une mère, souffrant du mal d'Alzheimer, raconté par sa fille. Dans *Passion simple*, le titre l'indique, il s'agit d'une passion à sens unique. Du moins, à ce qu'il semble, puisque A., bel étranger venu des pays de l'Est, n'existe que dans la tête de la narratrice, ou sur le papier.

Mais il occupe toute la place. « Être au lit avec cet homme au milieu de l'après-midi », voilà le

rêve par excellence qui, le plus souvent, renvoie à l'absence, au manque, sinon à la hantise des départs. « Je vivais le plaisir comme une future douleur ».

Bien plus que l'histoire d'une liaison avec un homme marié, ce livre raconte comment une femme, n'importe laquelle, peut devenir dingue — c'est ainsi, du moins, qu'elle risque d'être jugée — sous l'effet de la passion. Et cela est dit sans retenue, en toute impudeur, comme si jamais personne ne devait apprendre que la première chose dans les magazines féminins, qui retiennent votre attention, c'est l'horoscope. Ou encore qu'il vous est arrivé, à vous aussi dans « une volonté de perfection », de feuilleter : *Techniques de l'amour physique*, tout de même vendu, paraît-il, à 700 000 exemplaires.

Le jeu de l'écriture

Ce sont là des signes (comme, par exemple, se priver d'utiliser l'aspirateur ou le sèche-cheveux, pour ne pas rater la sonnerie du téléphone), que d'habitude on s'applique à camoufler. Par le jeu de l'écriture qui établit, dès le départ, une distanciation, l'auteure se trouve toutefois autorisée à dire



Annie ERNAUX

ce que jamais elle n'oserait autrement. C'est tellement vrai que lorsqu'arrive la fin du texte, elle n'ose mettre le dernier point, sa-

chant qu'elle retarde ainsi d'autant le jour où on va la lire. Pour tout dire, il lui arrive même de souhaiter ne jamais avoir de lec-

teurs, à cause d'une sorte de honte », au contact des pages écrites.

Cette crainte d'être jugée la conduit à pousser plus loin l'observation, avant même la rencontre avec A. Cela nous vaut un retour sur les lieux d'un avortement, qui constitue l'un des moments forts du récit. Mais pourquoi se livrer ainsi ? « Je me demande si je n'écris pas pour savoir si les autres n'ont pas fait

ou ressenti des choses identiques, sinon, pour qu'ils trouvent normal de les ressentir. »

Voilà résumés les motifs qui poussent à écrire et qui font qu'Annie Ernaux, chaque fois qu'on la lit, donne l'impression que sa vie, ou celle de sa narratrice, pourrait être aussi la nôtre. C'est ce qui fait qu'on touche à l'universel. Ainsi se reconnaissent les vrais écrivains, ceux dont l'oeuvre résiste aux modes.

PASSION SIMPLE, Annie Ernaux, Gallimard, 77 pages, 15,95 \$.

En Librairie



NELLIGAN REVISITÉ

En 1986, le producteur Claude Sylvestre confiait à Gérald Godin la recherche d'un film sur Nelligan afin de souligner le 50e anniversaire de la mort du poète. Ce film qui devait être réalisé par Claude Jutra n'a jamais vu le jour. Ce sont les résultats de cette recherche que Gérald Godin publie aujourd'hui sous le titre : « Nelligan revisité » (sic). L'ouvrage est bref. À peine 25 pages de texte complétées par une maigre iconographie dans lesquelles Godin tente de démontrer le caractère prémonitoire de la poésie de Nelligan et d'éclairer les relations du poète avec les femmes. Vaste programme dont on peut interroger à la fois la rigueur et la pertinence. Nelligan écrit-il : « Que veux-tu ? Je suis tel dans ces villes, Boulevardier funèbre échappé des balcons », que Godin y décèle la vision prémonitoire du poète qui déambule, des années plus tard, à Saint-Jean-de-Dieu « sur son balcon géolier comme un boulevardier ne rêvant que d'évasion ». Tout le reste est à l'avenant. Quant à l'ambiguïté des rapports de Nelligan avec les femmes, dans lesquels certains critiques ont cru déceler les traces d'une relation oedipienne avec sa mère, Godin préfère y voir l'expression de l'époque, la peur du péché et de l'être qui en est le porteur :

la femme. Cela avait-il tant besoin d'être démontré ? Comme si le culte de la femme démoniaque et les aventures de la raison errante ne constituaient pas le terreau fétiche des poètes symbolistes auxquels Nelligan a tellement emprunté. Pour visiter Nelligan, il faudra repasser une autre fois.

GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

NELLIGAN REVISITÉ, Gérald Godin, L'Hexagone, 58 pages, 9,95 \$

CYTOMÉGALOVIRUS.

« Ce journal, qui devrait durer quinze jours, peut s'arrêter d'un jour à l'autre, pour cause de découragement absolu. » Jusqu'à la dernière minute, Hervé Guibert aura écrit pour dire sa maladie. Pour laisser un témoignage avant sa disparition. Il était atteint du sida. Nous le savons. Ce journal raconte la vie quotidienne de Guibert durant son hospitalisation. Mais peut-on parler d'une vie quotidienne dans un hôpital ? Peut-on dire autre chose que ce qui nous reste dans la tête ? Le monde est soudainement réduit. Une petite fenêtre, un lit, des déplacements difficiles, des visites. L'inaction alors que plein de gens s'activent autour de vous. 6 octobre : « Rien. C'est dimanche. Vaincu par l'hôpital à la longue ? » Journal de la défaite. Journal de celui qui s'en va. Journal des derniers mots. Plus rien devant soi que la fin qui s'approche lentement. Le livre d'un homme qui n'a plus rien d'autre dans la tête que les idées d'un homme. Le corps est là. Mais il est plus que jamais un objet encombrant. Le courage de laisser encore quelques phrases dans un carnet. Pas nécessairement une oeuvre. Des mots seulement pour continuer d'exister encore quelque temps.

MARC CHABOT
collaboration spéciale

CYTOMÉGALOVIRUS, Hervé Guibert, Seuil, 1992, 11,95 \$.

« L'Exil de Sullivan » de Marc Lesage

Le prêt-à-penser moralisateur

On se demande parfois pourquoi diable et par quelle porte dérobée un manuscrit a-t-il réussi, sans éveiller les soupçons du gardien de nuit, à se retrouver sur les presses d'un éditeur. Ainsi en est-il de *L'Exil de Sullivan*, le premier roman de Marc Lesage dont le moins que l'on puisse en dire est qu'il ne tient pas ses promesses littéraires.

une critique de GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

Auguste Lentaingne dit Sullivan, en hommage à sa grand-mère anarchiste, traîne une bohème mélancolique entre Toronto et Paris, en poursuivant une carrière poussive de chanteur folk. Le projet de réunir sur un deuxième disque des chansons qui relateraient l'histoire de sa vie marque le point de départ d'une quête d'identité qui le conduira à ausculter son passé et celui de sa famille.

Une famille particulière, s'il en est, composée d'êtres exception-

nels dont le rayonnement intellectuel déborde les frontières. Un arrière-grand-père parti de Suisse, en abandonnant femme et enfants, pour venir fonder *La Gazette* de Rimouski ; un grand-père érudit, le premier Canadien français à poursuivre des études d'anthropologie en Angleterre, qui épouse Mary Sullivan, l'égérie du mouvement anarchiste et l'une des figures de proue de l'École de sociologie de Chicago ; une mère d'une beauté à faire frémir, libraire à Paris et compagne d'un poète libertaire, militant naïf du parti communiste ; une sœur députée à l'Assemblée nationale ; une fille promise à une brillante

carrière de violoncelliste qui poursuit ses études en Italie...

Tout cela fait bien des bouches à nourrir. Et encore... On n'a encore rien dit des intrigues enchevêtrées dans le récit : entre les hauts faits de ses aïeux et les aïeux de leur vie amoureuse, les inevitables bribes d'histoire sur le mouvement anarchiste accompagnés de considérations sociologiques sur l'état du monde actuel, il ne reste guère de temps et d'espace pour sonder les reins du bel Auguste, blessé dans son identité, de ses rapports privilégiés avec sa fille, du souvenir de sa femme morte dans un accident de voiture et des vicissitudes de ses amours incisées... Le tout en 134 pages ! Pas étonnant que l'on ait le sentiment de lire, non pas un roman, mais le canevas grossier d'un récit qu'il resterait à écrire.

Il ne suffit pas de mettre en scène des personnages exceptionnels, porteurs d'un destin unique, ni d'établir, à grand renfort de poncifs, le lien entre les crises sociales et les déchirements intérieurs de personnes malades de leur époque, de relever le tout de quelques langueurs amoureuses pour réussir à écrire un roman qui tienne. Il faut d'abord et avant tout que le texte soit incarné dans une écriture, qu'il existe en tant qu'événement de langage.

L'Exil de Sullivan, avec ses récits inachevés et ses personnages qui s'abîment dans le prêt-à-pen-



ser moralisateur, apparaît alors comme un roman plaisant, prêt à toutes les mièvreries pour séduire le lecteur. (« Le lendemain matin, de beaux flocons dansaient la valse dans le ciel. »)

En suivant ces personnages présentés comme la fine fleur de l'intelligentsia sans que jamais l'abc de leur pensée ne nous soit donné, ou ces intrigues à peine amorcées que déjà abandonnées, sans que l'on ait tiré toutes les conséquences narratives, il est difficile de ne pas voir dans *L'Exil de Sullivan* un exemple de cette littérature d'édification à laquelle aspirent les thuriferaires la « pensée correcte » qui sévit dans les universités américaines. (« L'ambiguïté est l'expression raffinée de la lâcheté. Le non-dit ou le mensonge, l'expression raffinée de la violence. »)

L'EXIL DE SULLIVAN, Marc Lesage, Quinze, 1991, 131 pages, 15,95 \$.

LES BEST-SELLERS

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Garneau, Vaugois, La Liberté, Bouquinerie de Cartier, Générale française, Pantoute, de Québec Biais (Rimouski), La Maison du bouquinier inc. (Côte-Nord) et Select (St-Georges de Beauce). Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

- FICTION**
1. Soleil noir, Paul Ohi. Québec-Amérique (13)
 2. L'ogre de Grand Remous, Robert Lalonde. Seuil (2)
 3. Un long dimanche de fiançailles, Sébastien Japrisot. Denoël (15)
 4. Tous les matins du monde, Pascal Quignard. Gallimard (2)
 5. La dérive des sentiments, Yves Simon. Grasset (2)
 6. Passion simple, Annie Ernaux. Gallimard (1)
 7. Noir tango, Régine Desforges. Ramsay/Denoël (14)
 8. La chute du British Museum, David Lodge. Rivages (7)
 9. La séparation, Dan Franck. Seuil (10)
 10. Le bruit des choses vivantes, Elise Turcotte. Leméac (4)
- OUVRAGES GÉNÉRAUX**
1. Mes premiers ministres, Claude Morin. Boréal (13)
 2. Une femme, Alice Parizeau. Leméac (19)
 3. Les Jésuites, Jean Lacouture. Seuil (6)
 4. La valse des éthiques, Alain Etchegoyen. Boréal (13)
 5. Le regain démocratique, J.F. Revel. Fayard (1)

Plus de 3000 points offerts cette semaine dans LE SOLEIL

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 61577409

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 16 AU 20 FÉVRIER INCL.

LES GALERIES DE LA CAPITALE
5401 boul. des Galeries 428-2485

RUSH V.F. (14)
Tous les soirs 6:45-9:10 dim 1:30-4:00-6:40-9:10

CAPITAINE CROCHET (G)
Tous les soirs 6:15-9:00 dim 12:35-3:25-6:15-9:00

LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT (14)
Tous les soirs 7:15-9:30 dim 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

BUGSY V.F. (14)
Tous les soirs 6:15-9:00 dim 12:40-3:30-6:15-9:00

LA BELLE ET LA BÊTE (G)
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 1:00-3:00-5:05-7:00-9:10

PERE DE LA MARIEE (G)
Tous les soirs 7:10-9:25 dim 12:30-2:40-4:55-7:10-9:25

CINÉMA STE-FOY
2500 boul. Laurier 690-0592

FINAL ANALYSIS (14)
Tous les soirs 6:45-9:15 dim 1:10-4:00-6:45-9:15

MEDICINE MAN (G)
Tous les soirs 7:00-9:25 dim 1:15-4:00-7:00-9:25

WAYNE'S WORLD (G)
Tous les soirs 7:05-9:30 dim 1:05-3:05-5:05-7:05-9:30

PLACE QUÉBEC
5 Place Québec 525-4524

TOUTES LES REPRÉSENTATIONS À 4,00 \$

J.F.K. (14) Tous les soirs du dim au mar 8:00

HOOK (G) Tous les soirs du dim au mar 6:15-9:00

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

AVIS SPÉCIAL AUX 14 - 20 ANS - NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00 \$*

*PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À MOITIÉ-PRIX ET DES MARDIS SUR SEMAINE À 4.75 \$

INFO-HORAIRE: CINÉMA ST-GEORGES 228-7540, CINÉMA ALOUETTE 337-2465

DU 14 AU 20 FÉVRIER 1992

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

LE SECRET EST DANS LA SAUCE (G) Dolby
Ven. au Jeu. 13:00-18:00-19:00-21:45

L'ATTAQUE DES AIGLES DE FER (14 ans)
Ven. au Jeu. 12:30-14:45-16:55-19:15-21:30

SCANNERS 3 (14 ans) (v. française)
Ven. au Jeu. 12:45-14:50-17:00-19:40-21:50

FREE JACK (14 ans) (v. française)
Ven. au Jeu. 13:35-16:40-19:20-21:45

LE FESTIN NU (18 ans)
Ven. au Jeu. 13:40-16:45-19:30-21:50

J.F.K. (14 ans) Dolby
Ven. au Jeu. 12:20-16:15-20:15

TOUTS LES MATINS DU MONDE (G) Dolby
Ven. au Jeu. 14:00-16:40-19:10-21:40

ANALYSE FATALE (14 ans) Dolby
Ven. au Jeu. 13:15-16:00-19:05-21:40

CANARDIERE
Les Galeries Canardière 661-8575

L'ATTAQUE DES AIGLES DE FER (14 ans)
Dolby
Dim. 13:00-15:00-17:00-19:00-21:05
Ven. au Jeu. 19:00-21:05

LE CLAP
2360 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy 650-CLAP

TOTO LE HÉROS Dolby
Ven. au Jeu. 12:00-13:45-15:45-17:45-19:45-21:45

CINÉMA LIDO
Promenades Levis-Lauzon 637-0234

LE PERE DE LA MARIEE (G) Dolby
Sam. Dim. Lun. 13:00-19:00-21:00
Ven. Mar. Mer. Jeu. 19:00-21:00

BUGSY (14 ans) Dolby
Sam. Dim. Lun. 13:00-18:45-21:15
Ven. Mar. Mer. Jeu. 18:45-21:15

ANALYSE FATALE (14 ans) Dolby
Sam. Dim. Lun. 13:00-18:45-21:15
Ven. Mar. Mer. Jeu. 18:45-21:15

J.F.K. (14 ans) Dolby
Sam. Dim. Lun. 13:00-19:30
Ven. Mar. Mer. Jeu. 19:30

CAPITAINE CROCHET (G) Dolby
Sam. Dim. Lun. 13:00-18:45
Ven. Mar. Mer. Jeu. 18:45

FREE JACK (14 ans) Dolby 21:15
(v. française)

CINÉMA LE PARIS
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

99¢ LUNDI AU JEUDI

1,99 \$ VEN. SAM. DIM. ET FÊTES

*TAXIS EN SUS

VOIR CALENDRIER RÉPERTOIRE

PARTICIPEZ AU CONCOURS à la rencontre de JIMMY DEAN DU 6 AU 19 FÉVRIER 1992 DU LUNDI AU VENDREDI

ÉCOUTEZ C.J.M.F. LISEZ LE SOLEIL ET GAGNEZ!

Le fils de James Dean est vivant!

RÉPONDEZ À LA QUESTION QUI SERA POSÉE À C.J.M.F. sur l'heure du midi, TROUVEZ la réponse dans le quotidien LE SOLEIL et GAGNEZ DEUX BILLETS pour assister à la GRANDE PREMIÈRE de la pièce JIMMY DEAN de E. GRACZIK adaptée par Robert Vézina, le 20 février au Théâtre de La Bordée

et un bon d'achat de 15 \$ du Flash Café, situé à Place de la Cité à Sainte-Foy. Une valeur de 50 \$.

une collaboration

LE SOLEIL
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Le Théâtre BLOND
EN COOPÉRATION AVEC

Flash Café
THÉÂTRE DE LA COMMUNE

72 personnes pourront assister à la grande première de la pièce Jimmy Dean. Cette pièce sera présentée du 18 février au 14 mars 1992 au Théâtre de La Bordée. Tél.: 694-9631

Les billets sont présentement en vente au Flash Café, Place de la Cité à Sainte-Foy, et au Pub Saint-Alexandre, 1087, rue Saint-Jean, Québec.

Cahier B

Moteur 6
2 sièges
Intérieur
Dégivreur
AM/FM

Lo...
OU

*Remise
Locati...
La